



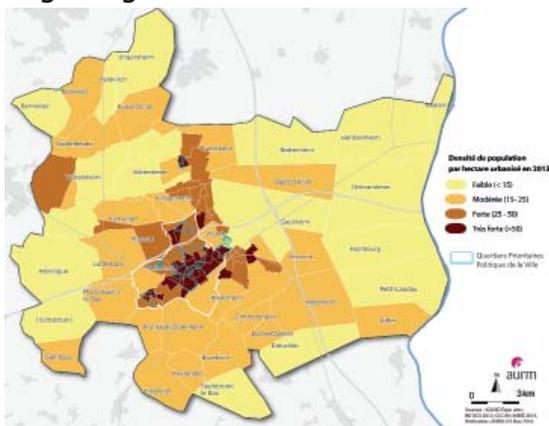
Population, familles, actifs, diplômés, ...

Portrait de l'agglomération mulhousienne

Guide de lecture

La plupart des indicateurs sont présentés dans une double page qui synthétise les informations à plusieurs échelles territoriales.

Page de gauche :



Une **carte thématique** permet d'exposer l'indicateur (ici la densité de population) à l'échelle de l'agglomération mulhousienne, avec une lecture par commune ou par IRIS pour les communes les plus peuplées de l'agglomération.

Un **encart « définition/méthode »** permet de renseigner précisément sur l'indicateur et sur le mode de calcul de ce dernier.

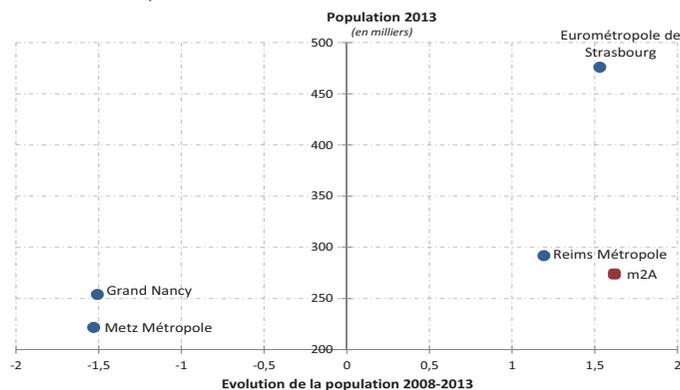
Définition/méthode

Page de droite :

	Indicateur
les Coteaux	
Bourtwiller	
Péricentre	
Drouot - Jonquilles	
Brustlein	
Markstein - La Forêt	
Illzach	
Wittenheim	
Mulhouse	

Pour le même indicateur, un **tableau par quartier prioritaire** (lorsque les données sont disponibles) constitue la base de l'observatoire des Quartiers Prioritaires de l'agglomération mulhousienne. Cette mission est inscrite au Contrat de Ville.

Enfin, un **graphique de comparaison** (lorsque les données sont disponibles) permet de positionner m2A par rapport aux quatre autres principales agglomérations de Grand Est et à la France métropolitaine.



La rue du château Zu Rhein, à Mulhouse. Le quartier de Dornach est un des secteurs les plus attractifs de la ville. Ancien village, il bénéficie encore d'une offre commerciale intéressante.



La gare de Rixheim est bien desservie par le TER. Elle offre à la commune, et plus largement à la couronne est de l'agglomération, une connexion vers Bâle, Mulhouse, Colmar et Strasbourg.



Le village de Bruebach est situé au sud de m2A. Il offre un cadre de vie vert et agréable. Bruebach fait partie des communes avec une population disposant d'un bon niveau de vie.

Introduction



Le parc du Rabbargala, à Wittenheim. Située au coeur du Bassin Potassique, Wittenheim est la troisième plus grande commune de l'agglomération mulhousienne en termes de population.



Le village de Niffer est situé le long du Rhin, à l'est de Mulhouse. La Communauté de Communes Porte de France Rhin Sud a intégré m2A le 1^{er} janvier 2017.



Le quartier du Guttusermatten, à Lutterbach. Cette commune profite d'une forte attractivité résidentielle.

Un portrait de l'agglomération mulhousienne, pour quoi faire ?

La connaissance fine de l'agglomération mulhousienne et des caractéristiques de sa population est essentielle pour **comprendre le fonctionnement du territoire**. Les problématiques démographiques, économiques ou de formation sont exposées dans ce portrait.

Ce document intègre l'observatoire des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPV). La Loi Lamy du 21 février 2014 reprend l'obligation pour les collectivités locales de réaliser annuellement un rapport sur l'évolution des Quartiers Prioritaires. La loi demande aussi aux collectivités locales de s'intéresser plus particulièrement à la situation des femmes et des jeunes dans les quartiers prioritaires. Ainsi, quand c'est possible et pertinent, un zoom est fait sur ces publics.

Une série de **17 indicateurs** est déclinée dans le document. Il s'agit des indicateurs retenus dans l'atlas des habitants de la région mulhousienne (AURM, janvier 2014) légèrement adaptés ou remaniés pour coller aux données disponibles à l'échelle des QPV.

L'outil de comparaison avec des agglomérations comparables a été conservé mais adapté lui aussi. Les 4 principales agglomérations de la

Région Grand Est, Eurométropole de Strasbourg, Grand Nancy, Metz Métropole et Reims Métropole, ont été retenues. Ces points de comparaison permettent de mettre en perspective l'évolution de l'agglomération mulhousienne.

Le portrait constitue donc le socle commun d'observation des territoires de l'agglomération. Toutefois, **pour compléter et enrichir la connaissance de l'évolution des QPV, des zooms thématiques seront produits** sur l'ensemble des piliers constituant le Contrat de Ville. Ainsi, pour 2017/2018, trois thèmes ont été retenus :

- le développement économique,
- le renouvellement urbain,
- la santé.

Pour les QPV-A (quartier prioritaires définis par l'EPCI), des données sont disponibles dans la carte d'identité des quartiers prioritaires.

Sommaire

Guide de lecture	2
Introduction	3
Synthèse et enjeux	4
La densité de population	6
Les jeunes	8
Les familles nombreuses	10
Les familles monoparentales	12
Les étrangers	14
Les CSP supérieures et les ouvriers	16
Le taux d'emploi	20
Les demandeurs d'emploi	22
Les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans	24
Les demandeurs d'emploi de longue durée	26
Le niveau de diplôme	28
Le taux de scolarisation des 15-24 ans	30
Les locataires	32
Le niveau de vie	34
Les prestations sociales	36

Synthèse et enjeux

🔄 Démographie et habitat

m2A se caractérise par un vieillissement structurel de sa population, mais aussi par une concentration forte des jeunes et des familles nombreuses à Mulhouse. Le modèle des familles monoparentales se diffuse lui dans toute l'agglomération. Les chefs de ménage sont très souvent des mères seules, qui constituent un public fragile.

Améliorer le suivi et l'accompagnement des mères de familles monoparentales représente ainsi un enjeu social important pour le territoire.

La concentration des locataires dans les principales communes de l'agglomération mulhousienne est une évolution structurelle qui concerne de nombreuses agglomérations françaises. Cela peut notamment s'expliquer par la présence d'un parc social important.

La répartition de l'offre en logements, sociaux ou non, constitue un levier intéressant, qui a aussi un impact fort sur la pérennité des équipements et structures scolaires et périscolaires.

Dans Mulhouse et les QPV, la part et le nombre de familles nombreuses sont en constante augmentation. De même, les populations étrangères de m2A y sont fortement concentrées. C'est un élément démographique structurel que connaissent de nombreuses agglomérations françaises. Il est néanmoins particulièrement marqué à Mulhouse, où les flux migratoires restent importants.

Cela nécessiterait de renforcer l'offre de dispositifs adaptés : français/langues étrangères, ateliers socio-linguistiques, ...

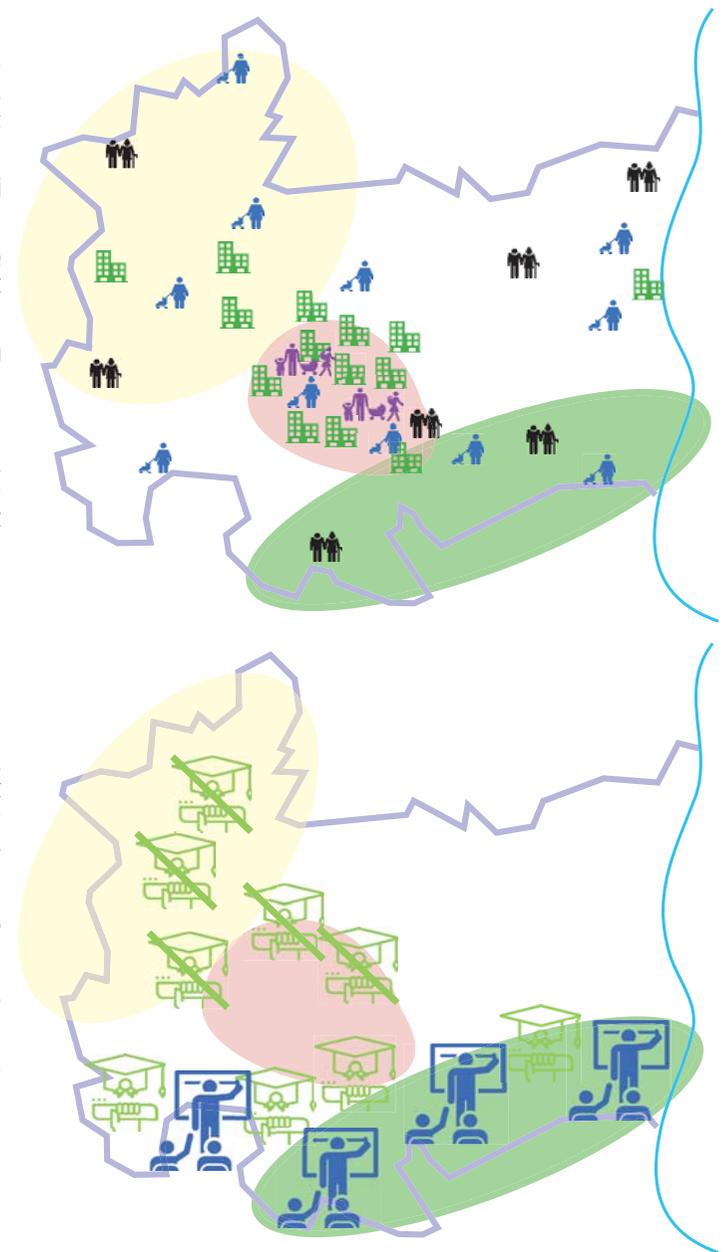
🔄 Formation

Sur le territoire de m2A, les conséquences de la mutation du tissu économique local (d'un modèle industriel lourd à un modèle tertiaire), sont nets. **Les niveaux de diplôme restent faibles dans l'agglomération**, malgré une augmentation notable entre 2008 et 2013. De même, le taux de scolarisation des 15/24 ans est encore faible à Mulhouse et dans une partie du Bassin Potassique. A contrario, le sud de l'agglomération se distingue par un taux de diplômes et de scolarisation nettement plus élevés que la moyenne de l'agglomération.

A Mulhouse, les niveaux de diplôme et le taux de scolarisation des 15/24 ans restent faibles, à l'exception de quelques quartiers, le Reberg et le Centre historique.

Dans les QPV, la situation est encore plus préoccupante : les niveaux de diplôme sont dans l'ensemble très faibles, comme le taux de scolarisation.

Accroître les niveaux de formation, en travaillant notamment sur l'orientation des jeunes, s'impose comme un impératif pour améliorer la situation.



Source des icônes : Freepik, www.flaticon.com

Synthèse et enjeux

👉 Emploi

Au sein de m2A, les communes du sud et de l'est accueillent des ménages actifs, notamment grâce au travail transfrontalier. Mulhouse concentre quant à elle les demandeurs d'emploi. Elle accueille aussi la moitié des CSP supérieures de m2A.

Le Bassin Potassique, ancienne terre industrielle, semble connaître une fragmentation depuis quelques années. Les principales communes de ce secteur, Wittelsheim, Wittenheim et Kingersheim, se caractérisent par une part encore représentative d'ouvriers dans leur population, alors que d'autres communes, comme Berrwiller par exemple, accueillent de plus en plus d'employés et de cadres.

Le suivi et l'analyse de ce phénomène pour mieux en connaître les ressorts est un enjeu pour renforcer l'attractivité résidentielle de l'agglomération.

A Mulhouse, les quartiers du Rebberg et du Centre historique accueillent la moitié des CSP supérieures de m2A. En revanche, les taux d'emploi sont particulièrement faibles à Mulhouse et **dans les QPV**, notamment chez les femmes. On observe aussi sur ces territoires une surreprésentation nette des demandeurs d'emploi (inscrits à Pôle Emploi) et des demandeurs d'emploi de longue durée.

L'amélioration de la qualification et du niveau de formation des habitants est un enjeu important pour l'agglomération. Cela demande une action qui s'inscrit dans un temps long.

👉 Ressources

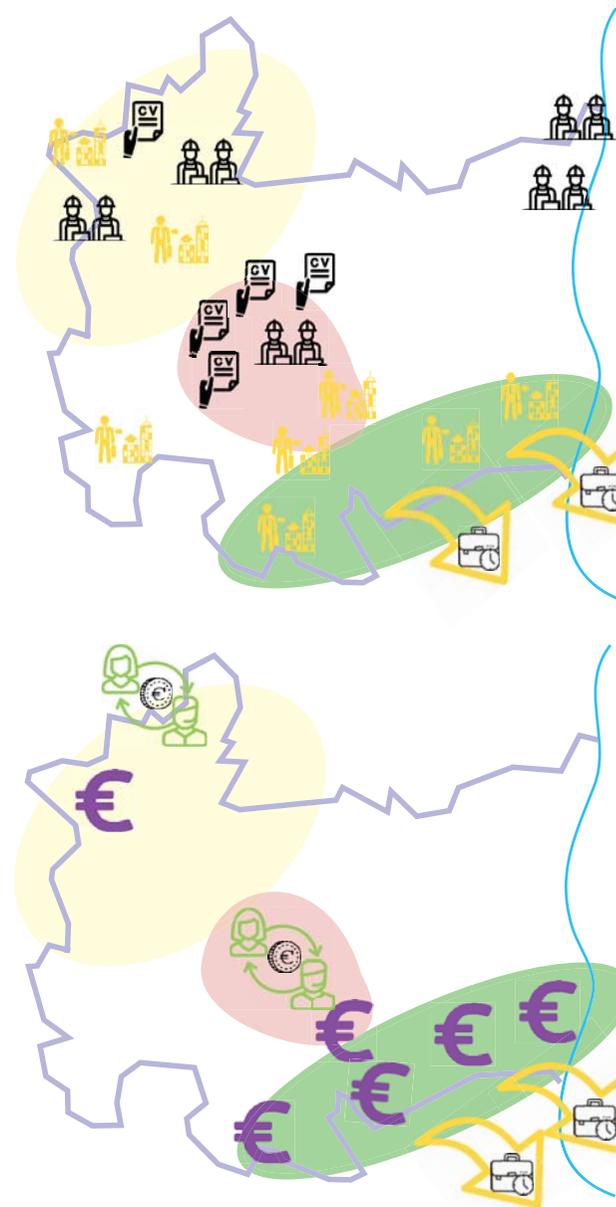
Dans m2A, les ménages résidant dans les communes du sud et du sud-est sont actifs, avec des niveaux de revenus élevés. La césure sociale qui structure l'agglomération traverse Mulhouse, qui concentre les allocataires de la Caf dont les revenus dépendent entièrement des prestations sociales.

A l'instar de la majorité des grandes villes françaises, **Mulhouse** se distingue donc par une concentration des populations présentant des indices de fragilité sociale et économique. Conséquence de ce phénomène, à Mulhouse et notamment dans les **QPV**, les prestations versées par la Caf jouent un rôle important d'amortisseur social.

La loi Egalité et Citoyenneté renforce l'objectif de mixité sociale à l'échelle des QPV, des communes mais aussi des EPCI, notamment au travers de l'offre et des conditions d'attribution des logements sociaux.

L'enjeu de la solidarité territoriale à l'échelle de l'agglomération ne passerait-il pas par un renforcement du dialogue entre les communes pour atténuer la concentration de publics fragiles à Mulhouse ?

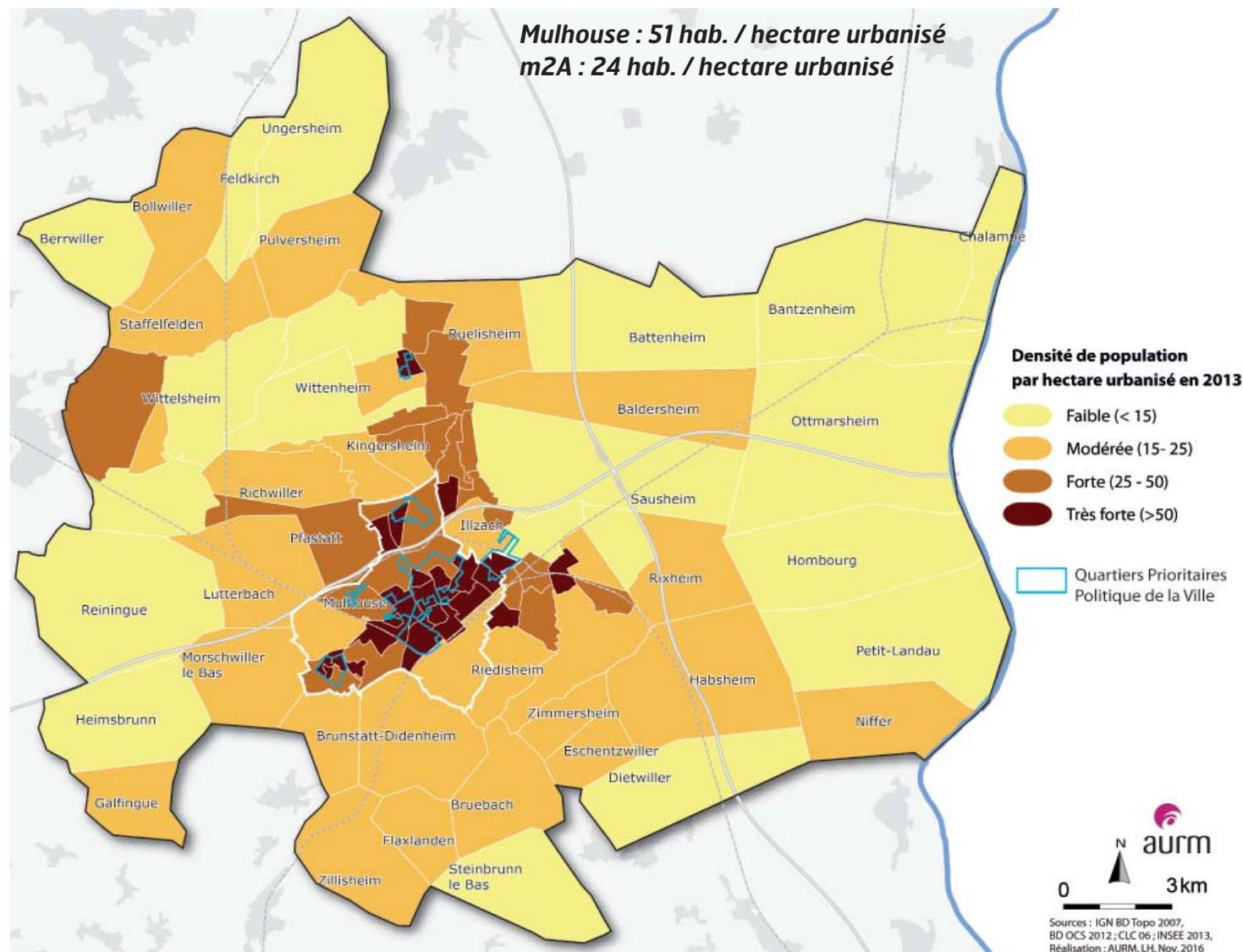
Associer plus étroitement la CAF à la définition et au pilotage des politiques publiques dans les QPV permettrait sans doute d'être plus efficient.



La densité de population dans l'agglomération

Une densité plus forte à Mulhouse et dans sa première couronne

Densité de population (en nombre d'habitants par hectare urbanisé), en 2013



M2A : près de 274 000 habitants, avec une ville-centre présentant la plus forte densité de population.

41% de la population de l'agglomération vit dans la ville-centre. Avec 51 habitants par hectare urbanisé, Mulhouse présente la densité la plus élevée. Elle varie cependant selon les quartiers.

Des communes denses autour de Mulhouse

Les communes de la première couronne de l'agglomération mulhousienne (Illzach, Riedisheim, Pfastatt, Kingersheim et Wittenheim), du fait de leur forme d'habitat et de leur histoire économique - avec le modèle urbain des cités minières notamment - se caractérisent par de fortes densités de population.

Définition

Densité de population

Population / Surface urbanisée

La densité a été mesurée en prenant en compte la surface urbanisée et non pas la surface totale des communes. Elle permet de comparer les densités des communes dans leur tache urbaine.

La densité de population dans les quartiers prioritaires

Une densité remarquable dans la plupart des quartiers prioritaires

Densité de population exprimée en nombre d'habitants par hectare urbanisé, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville en 2013

	Population	Surface urbanisée	Densité de population
les Coteaux	8 111	50	162
Bourtzwiller	4 419	45	98
Péricentre	34 043	259	131
Drouot - Jonquilles	4 674	60	78
Brustlein	1 263	10	126
Markstein - La Forêt	1 893	11	177
Illzach	14 870	581	26
Wittenheim	14 666	744	20
Mulhouse	112 063	2 057	54
m2A	273 894	11 437	24

Source : RP Insee 2013, BD OCS 2012

Une densité hétérogène selon les quartiers prioritaires

La densité de population est forte dans tous les quartiers prioritaires de m2A. Ce sont tous des territoires urbains. Il existe cependant des écarts entre les quartiers, allant du simple au double : densité de 78 hab. / ha urbanisé pour Drouot-Jonquilles et de 162 hab. / ha urbanisé pour les Coteaux.

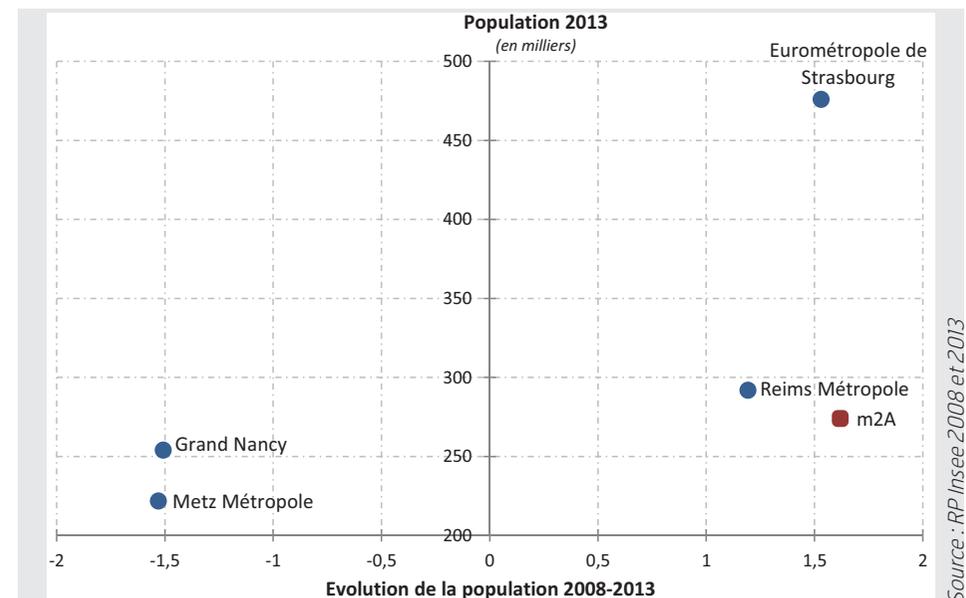
Des écarts de densité entre les QPV et leurs communes de rattachement

L'écart de densité le plus important est enregistré dans le QPV Markstein-la Forêt, qui affiche une densité de population 22 fois supérieure à celle de Wittenheim. Ce quartier présente un caractère très urbain, en rupture avec l'identité périurbaine de la commune.

Les écarts sont plus faibles pour les QPV mulhousiens, allant de 1,7 à Bourtzwiller à 3,2 pour Péricentre.

m2A se caractérise par une croissance de son nombre d'habitants

Population en 2013 dans les principales agglomérations de la région Grand Est, et évolution depuis 2008



Si m2A n'est « que » la troisième agglomération du Grand Est en termes de population, derrière Strasbourg et Reims, c'est celle qui a connu la plus forte croissance de population entre 2008 et 2013.



Le Markstein, à Wittenheim, est un grand ensemble caractéristique de l'urbanisme des années 1960 (cf. photo du haut), une époque où il fallait construire vite beaucoup de logements pour répondre à une très forte demande.

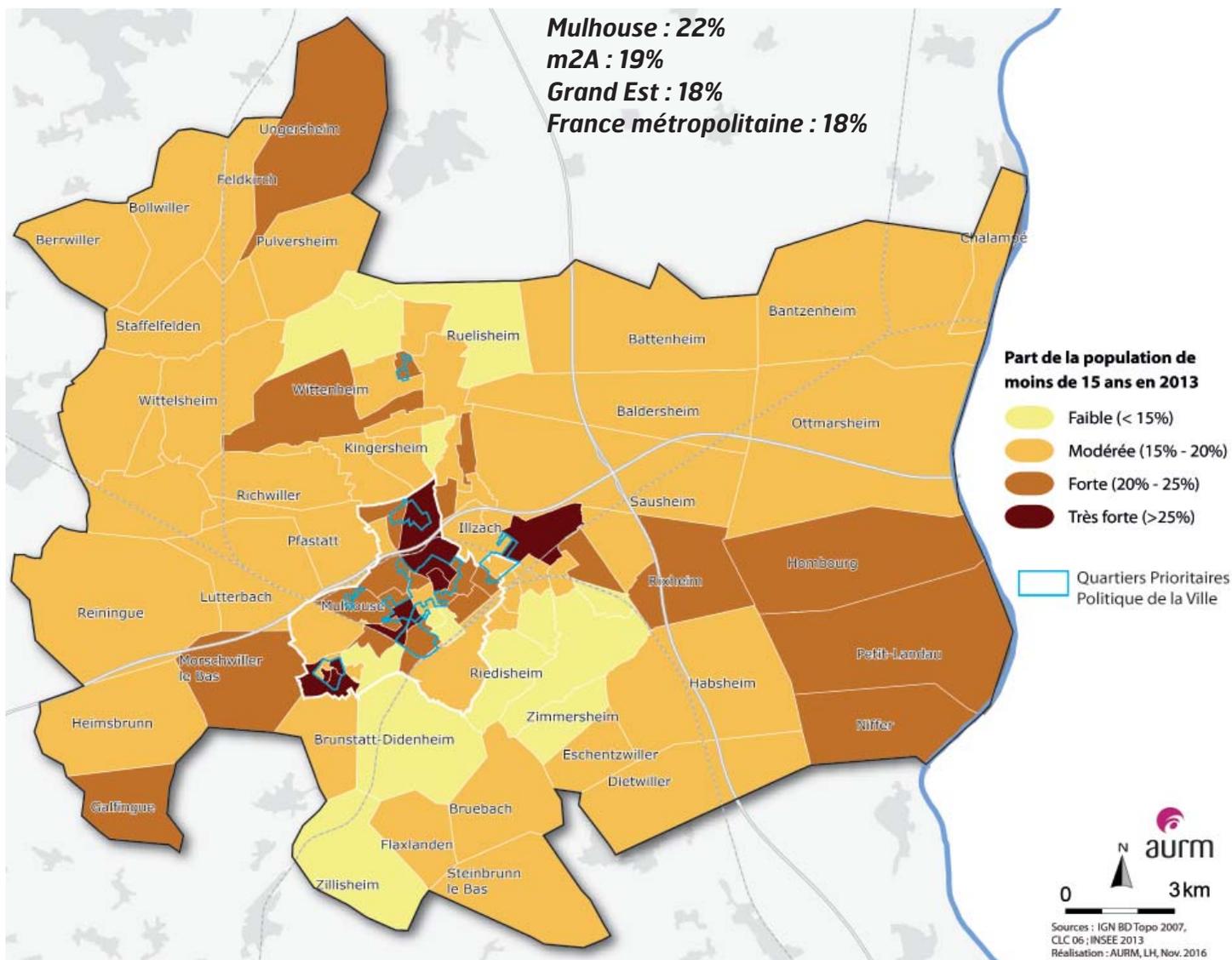
Le projet de renouvellement urbain est en cours de finalisation (cf. photo du bas). Il prévoit de démolir ces immeubles pour les remplacer par des constructions plus basses, davantage en harmonie avec le tissu urbain environnant.

Les jeunes dans l'agglomération



Des jeunes très présents à Mulhouse

Part de la population de moins de 15 ans, en 2013



Plus de 50 000 jeunes dans l'agglomération

La part des jeunes a augmenté de 0,8 points depuis 2008, pour atteindre 19% en 2013, dans m2A.

Les jeunes très présents à Mulhouse et à Illzach

Ces deux communes accueillent plus de la moitié des moins de 15 ans de m2A. A Mulhouse et Illzach, un habitant sur cinq a moins de 15 ans.

A contrario, certaines communes de l'agglomération, comme Ruelisheim, Brunstatt-Didenheim, Riedisheim. Zillisheim et Zimmersheim comptent relativement peu de jeunes parmi leur population (moins de 15%).

La majorité des autres communes de l'agglomération ont une part de jeunes dans leur population proche de la moyenne de m2A.

Définition

Population jeune

Population de moins de 15 ans / Population totale

Les jeunes dans les quartiers prioritaires

Des jeunes très présents dans le QPV des Coteaux

Part de la population de moins de 15 ans en 2010

	Part des moins de 15 ans	
	Ensemble	Femmes
les Coteaux	28%	27%
Bourtzwiller	26%	26%
Péricentre	23%	22%
Drouot - Jonquilles	22%	20%
Brustlein	24%	22%
Markstein - La Forêt	24%	21%
Illzach	19%	17%
Wittenheim	18%	17%
Mulhouse	21%	20%
m2A	19%	18%
Ensemble des QPV* en Alsace	25%	24%
Ensemble des QPV* de la France métropolitaine	24%	23%

* Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville

Source : RP Insee 2010

Les quartiers prioritaires accueillent tous une part importante de jeunes

En 2010, en moyenne 1/4 de la population des QPV était composé de jeunes de moins de 15 ans, ce qui correspond à la moyenne de l'ensemble des quartiers prioritaires alsaciens.

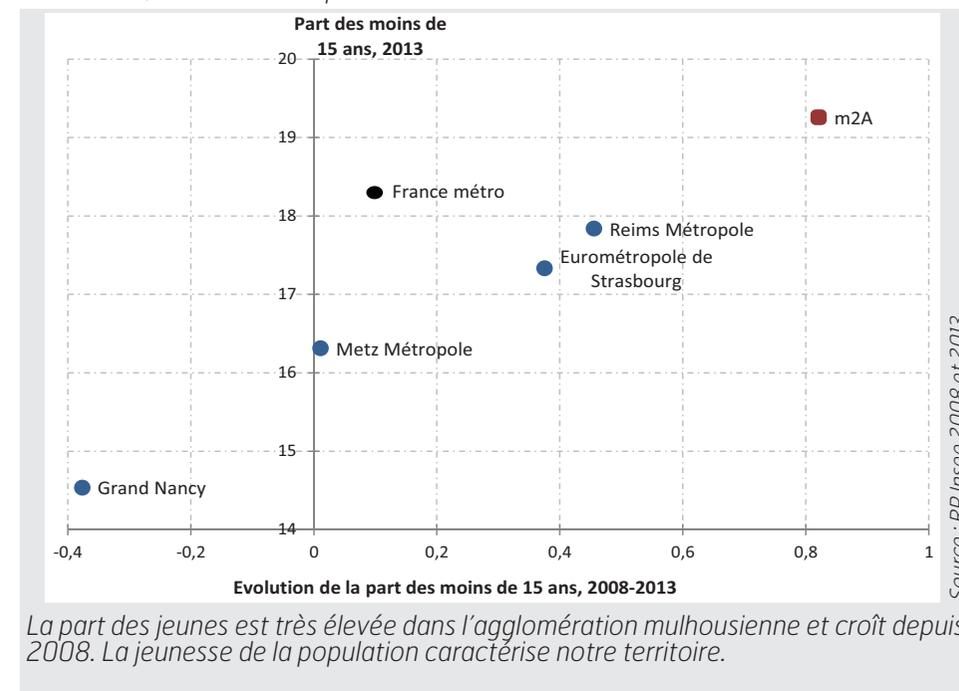
Le quartier des Coteaux compte la part de jeunes la plus importante : près d'un habitant sur trois y a moins de 15 ans.

Méthode

Les données par quartier prioritaire, issues du recensement de la population, sont disponibles uniquement pour 2010.

m2A se caractérise par une forte proportion de jeunes dans sa population

Part des jeunes dans la population des principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



La part des jeunes est très élevée dans l'agglomération mulhousienne et croît depuis 2008. La jeunesse de la population caractérise notre territoire.



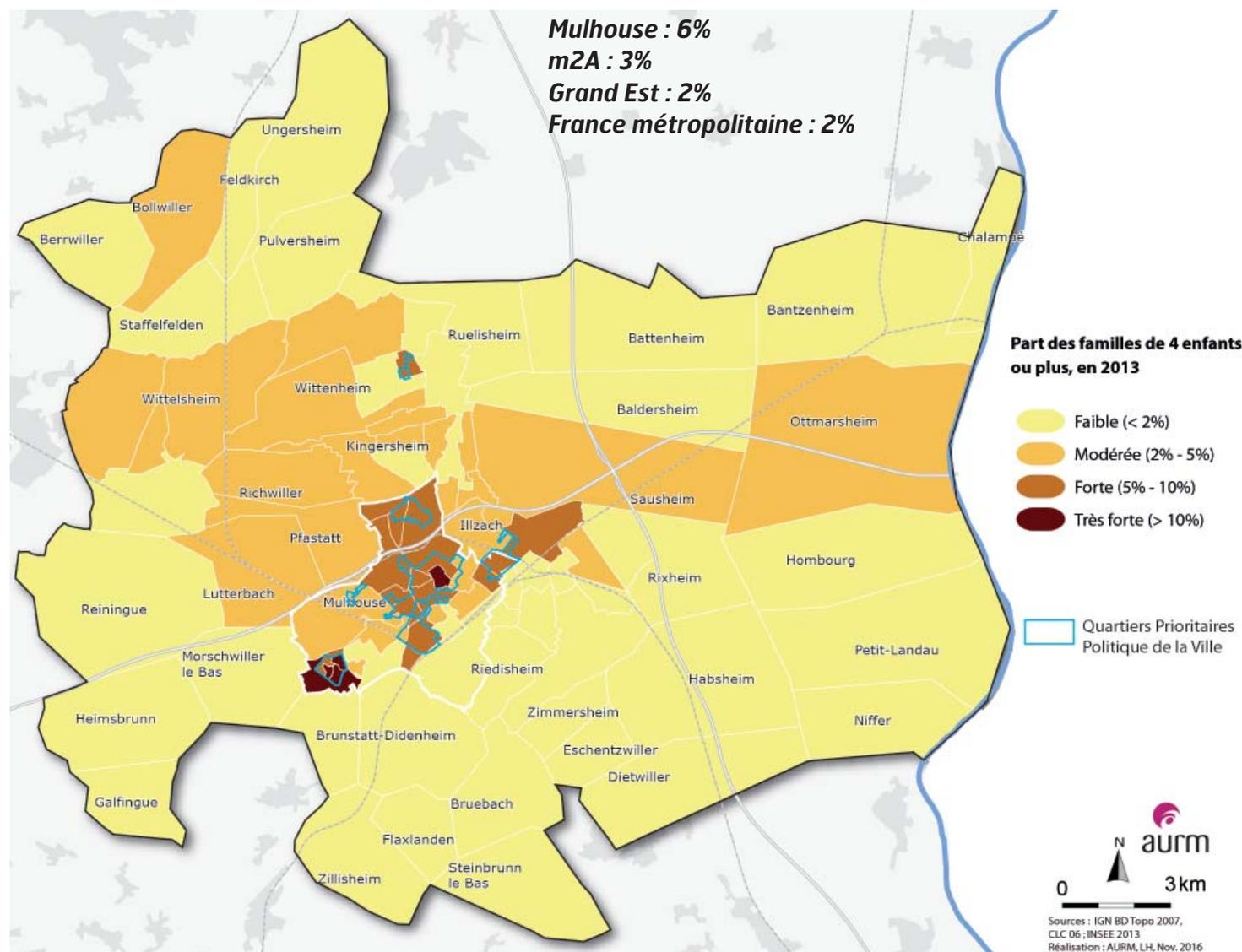
Le quartier des Coteaux se distingue par une part importante de jeunes dans sa population.

Depuis sa construction dans les années 1960, ce quartier s'est toujours caractérisé par la forte présence de familles. Il abrite beaucoup de grands logements, ce qui peut expliquer la présence importante et constante d'enfants et d'adolescents.

Les familles nombreuses dans l'agglomération

Des familles nombreuses très concentrées à Mulhouse

Part des familles avec 4 enfants ou plus de moins de 25 ans, en 2013



Concentration nette des familles nombreuses à Mulhouse et Illzach

A elles deux, ces communes accueillent 68% des familles nombreuses vivant sur le territoire de m2A. Toutefois, les familles nombreuses sont concentrées dans quelques quartiers : les Coteaux, Péricentre, Bourtzwiller et Drouot à Mulhouse, Modenheim à Illzach. Ce sont parmi les plus grands quartiers d'habitat social de m2A.

L'ensemble des autres communes de l'agglomération affiche des taux de familles nombreuses relativement faibles.

On observe néanmoins que les communes du Bassin Potassique, ainsi que les principales communes de l'est (Sausheim et Ottmarsheim), affichent un taux de familles nombreuses plus élevé que les autres communes.

Définition

Familles nombreuses

Nombre de familles avec 4 enfants ou plus de moins de 25 ans rapporté au nombre de familles.

Cet indicateur permet de localiser les territoires où les familles nombreuses se concentrent.

Les familles nombreuses dans les quartiers prioritaires

Les grands ménages sont très présents dans les QPV

Part des ménages de 6 personnes et plus en 2010

	Part des ménages de 6 personnes et plus
les Coteaux	9,6%
Bourtzwiller	9,3%
Péricentre	4,1%
Drouot - Jonquilles	4,6%
Brustlein	n.r
Markstein - La Forêt	n.r
Illzach	2,5%
Wittenheim	2,2%
Mulhouse	3,5%
M2A	2,4%
Ensemble des QPV en Alsace	5,5%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	5,2%

Source : RP Insee 2010

Près d'un ménage sur 10 compte au moins 6 personnes aux Coteaux et à Bourtzwiller

A l'instar des situations nationale et régionale, les QPV de l'agglomération mulhousienne accueillent un taux élevé de grands ménages. Une césure doit cependant être soulignée : les Coteaux et Bourtzwiller comptent, en proportion, deux fois plus de grands ménages que les QPV Péricentre et Drouot-Jonquilles.

Définition

Ménages de 6 personnes et plus

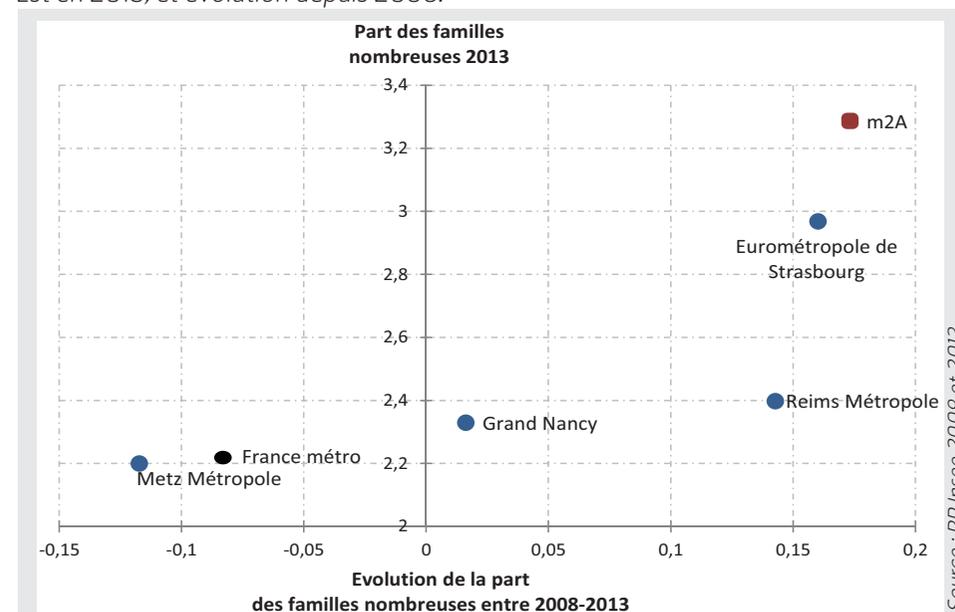
Cet indicateur est souvent synonyme de présence de grandes familles. Il n'est cependant pas exactement comparable : un ménage est composé des personnes vivant sous le même toit sans qu'il y ait nécessairement de liens de parenté entre elles.

Méthode

Les données de population par quartier prioritaire sont disponibles uniquement pour 2010.

M2A se distingue par une plus forte proportion de familles nombreuses que les autres agglomérations de Grand Est

Part des familles nombreuses dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



Des cinq principales agglomérations du Grand Est, m2A est celle qui a la part de familles nombreuses la plus élevée, et aussi celle qui a connu la plus forte croissance de ce public dans sa population.



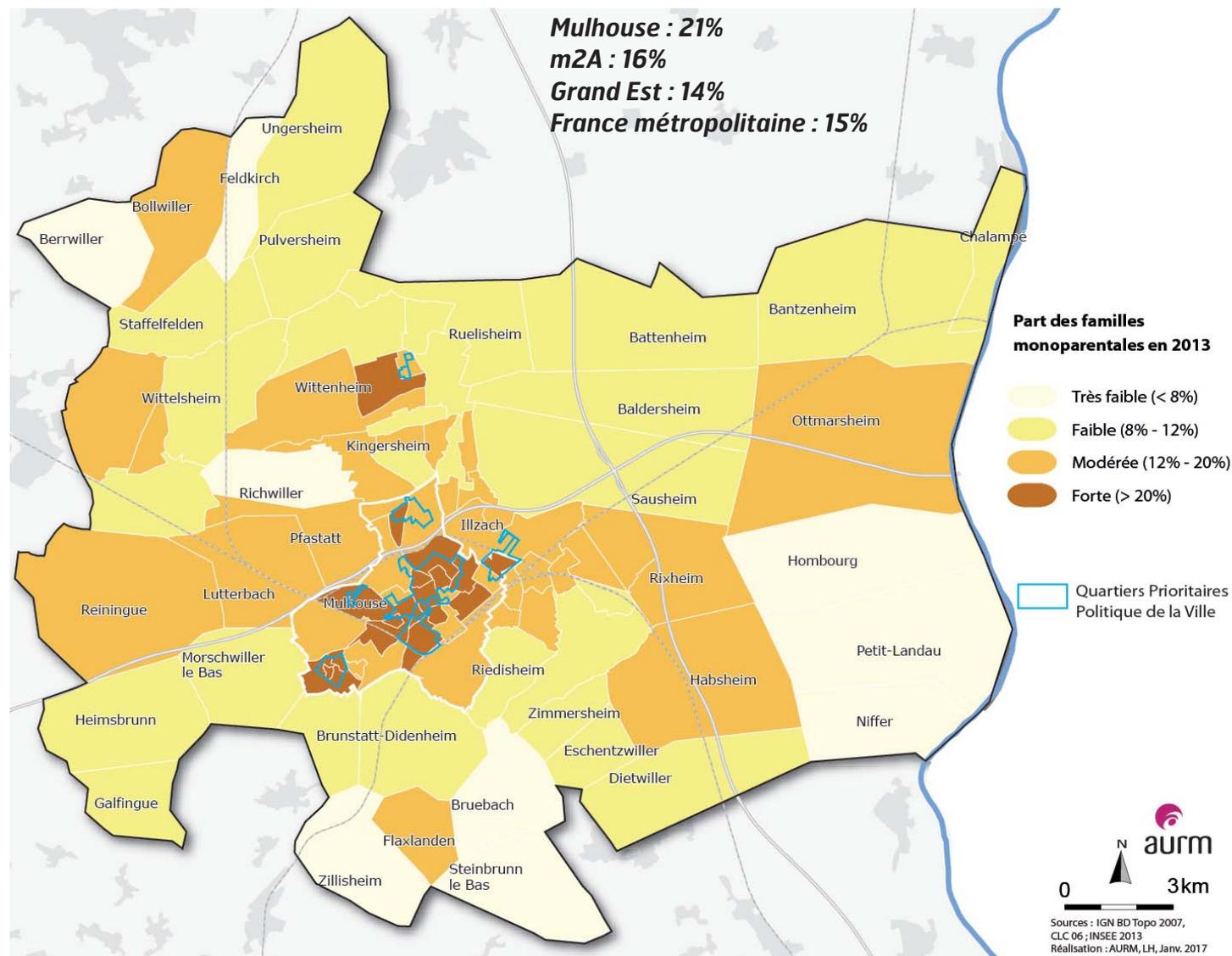
Le quartier de Bourtzwiller se caractérise par un taux élevé de grands ménages. La forte présence de grands logements peut l'expliquer : 17% des logements y sont des 5 pièces et plus. Les Coteaux sont le deuxième quartier accueillant beaucoup de grands ménages : ce taux y est de 22%.

Les familles monoparentales dans l'agglomération



Des familles monoparentales très concentrées à Mulhouse

Part des familles monoparentales, en 2013



Les familles monoparentales, un modèle qui se diffuse

Dans l'agglomération mulhousienne, 1 famille sur 5 est une famille monoparentale. La proportion de ces dernières est particulièrement élevée à Mulhouse, mais aussi dans les communes situées sur un large axe est/ouest, allant de Reiningue à Ottmarsheim et de Kingersheim à Habsheim.

A l'échelle nationale, les familles monoparentales sont 2,5 fois plus nombreuses aujourd'hui qu'en 1968. Ce modèle de ménage se diffuse dans notre territoire : la majorité des communes de m2A compte au moins 10% de familles monoparentales parmi leurs familles.

Définition

Familles monoparentales

Nombre de familles monoparentales rapporté au nombre de familles. Une famille monoparentale comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (n'ayant pas d'enfant).

Les familles monoparentales dans les quartiers prioritaires

Il n'y a pas davantage de familles monoparentales dans les QPV que dans les communes concernées par les QPV

Part des familles monoparentales en 2010

	Part des familles monoparentales	Part des femmes dans les familles monoparentales
les Coteaux	16,1%	87,7%
Bourtzwiller	13,3%	87,9%
Péricentre	13%	88,8%
Drouot - Jonquilles	13,5%	91,7%
Brustlein	15,2%	92,6%
Markstein - La Forêt	17,3%	87,2%
Illzach	13,9%	86,1%
Wittenheim	13,1%	81%
Mulhouse	21,1%	87,1%
M2A	15%	86,5%
Ensemble des QPV en Alsace	15,9%	89,1%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	15%	88,6%

Source : RP Insee 2010

Les familles monoparentales, un modèle relativement peu présent dans la plupart des quartiers prioritaires

Exception faite de Markstein-la Forêt, qui affichait en 2010 un taux élevé de familles monoparentales, tous les quartiers prioritaires de l'agglomération mulhousienne affichent des taux de familles monoparentales inférieurs à ceux de leurs communes de rattachement.

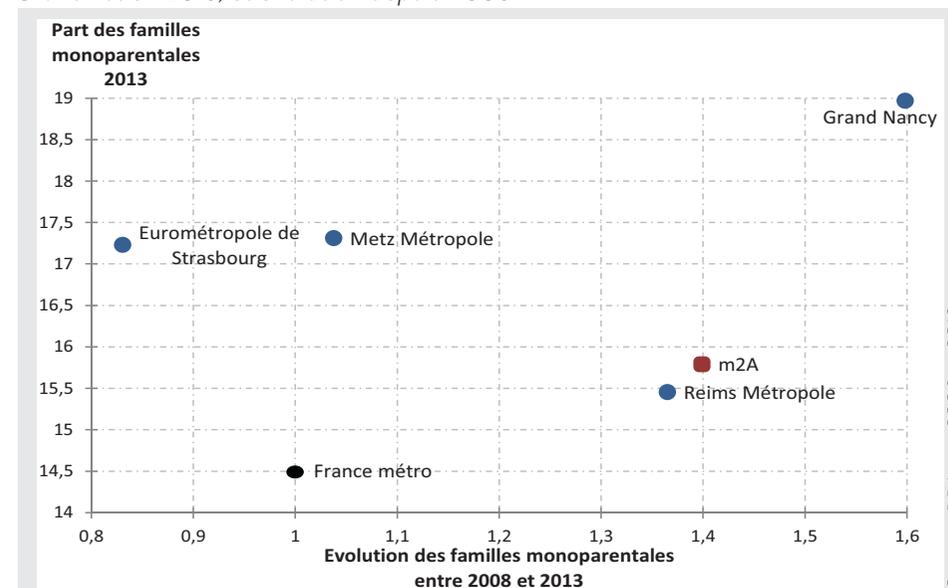
Dans les quartiers prioritaires, l'immense majorité des familles monoparentales ont des femmes comme chefs de ménage.

Méthode

Les données par quartier prioritaire, issues du recensement de la population, sont disponibles uniquement pour 2010.

M2A se caractérise par une des plus faibles proportions de familles monoparentales parmi les cinq principales agglomérations de Grand Est

Part des familles monoparentales dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



Avec Reims métropole, m2A présente un taux relativement faible de familles monoparentales. La part de ce public a cependant connu une nette croissance entre 2008 et 2013.



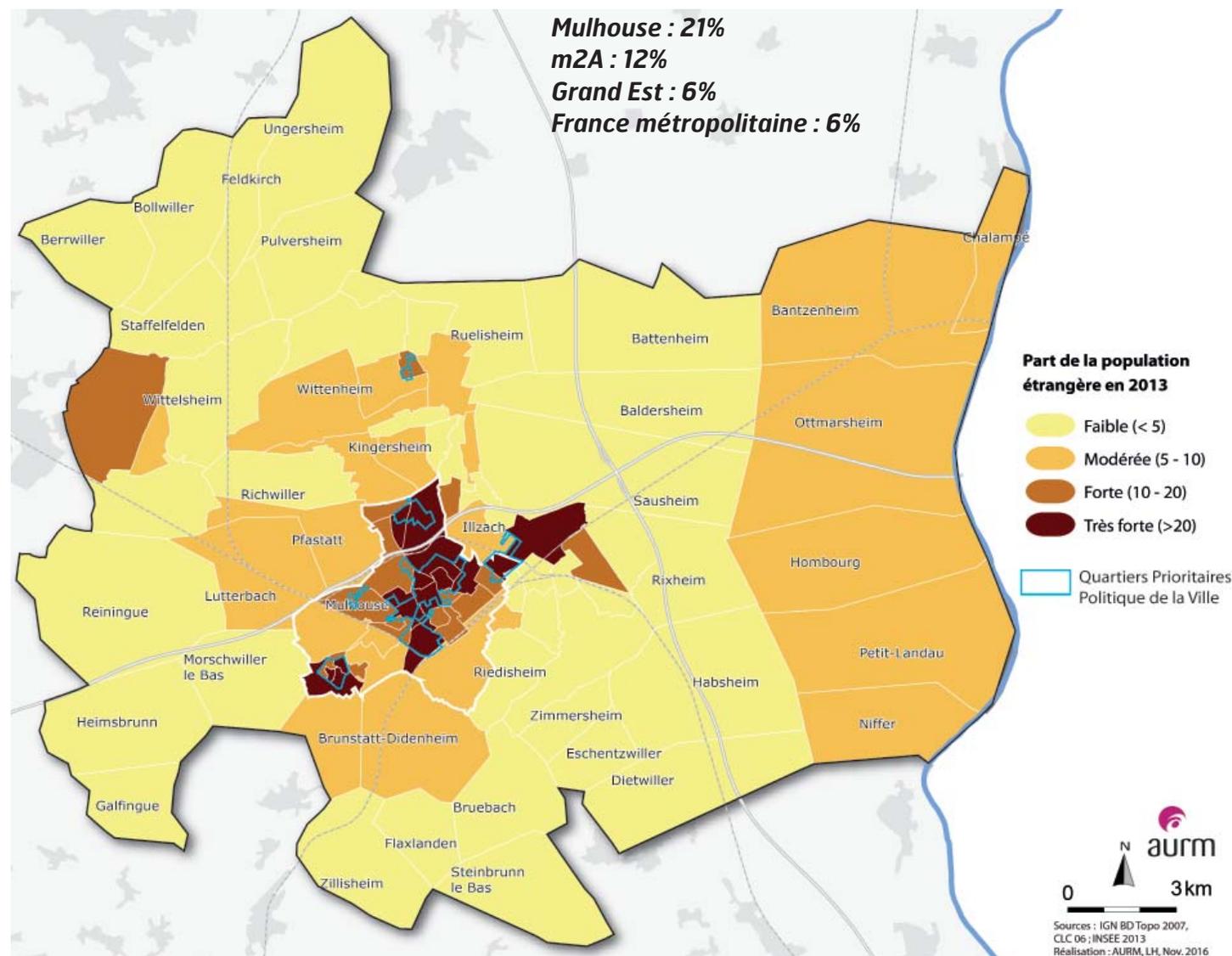
Le quartier prioritaire Péricentre (ici la rue Franklin) est le QPV de l'agglomération qui affiche le taux de familles monoparentales le plus faible.

Cette caractéristique pourrait s'expliquer par la présence plus importante dans ce quartier de familles étrangères ou récemment immigrées, qui ont tendance à moins se séparer que les autres ménages.

Les étrangers dans l'agglomération

La population étrangère est très concentrée à Mulhouse

Part de la population de nationalité étrangère, en 2013



La répartition des étrangers est hétérogène dans l'agglomération. **La population se compose de 12% d'étrangers, avec une forte concentration à Mulhouse.**

Mulhouse accueille quasiment 75% de la population étrangère de l'agglomération. C'est un phénomène souvent observé dans les villes centres des agglomérations, qui s'explique notamment par la densité de services et d'équipements présents.

La partie est d'Illzach, Modenheim, se distingue aussi par une part importante d'étrangers parmi sa population.

A l'échelle de l'agglomération, d'autres quartiers ressortent, comme le Markstein à Wittelsheim, ou la Rotonde à Rixheim.

Définition Population étrangère

Population de nationalité étrangère rapportée à la population

« Un étranger est une personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française.

Un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France.

Les populations étrangères et immigrées ne se confondent pas totalement : un immigré n'est pas nécessairement étranger et réciproquement, certains étrangers sont nés en France (essentiellement des mineurs) » Définition Insee

Les étrangers dans les quartiers prioritaires

Une part souvent importante d'étrangers dans la population des QPV

Part de la population de nationalité étrangère, en 2010

	Part des étrangers parmi la population	Part des étrangères parmi les femmes
les Coteaux	27%	27%
Bourtzwiller	31%	33%
Péricentre	29%	28%
Drouot - Jonquilles	24%	22%
Brustlein	23%	22%
Markstein - La Forêt	23%	22%
Illzach	11%	11%
Wittenheim	8%	8%
Mulhouse	20%	18%
M2A	11%	11%
Ensemble des QPV en Alsace	24%	23%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	19%	17%

Source : RP Insee 2010

Les quartiers prioritaires comptent une part importante d'étrangers parmi leurs habitants

En 2010, tous les quartiers prioritaires de l'agglomération mulhousienne affichaient des taux d'étrangers parmi leur population plus élevés que leurs communes de rattachement.

Bourtzwiller et Péricentre concentrent de nombreux étrangers. Ils représentent respectivement 31% et 29% de la population.

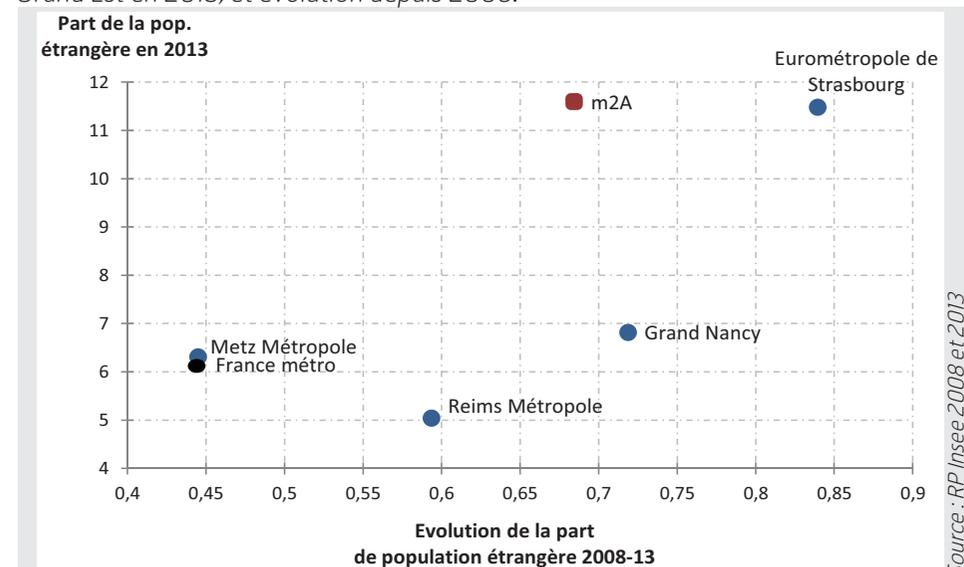
Il y a donc un effet de concentration des étrangers dans les quartiers prioritaires des communes concernées, et surtout à Mulhouse.

Méthode

Les données par quartier prioritaire, issues du recensement de la population, sont disponibles uniquement pour 2010.

M2A accueille (en part) autant d'étrangers que l'Eurométropole de Strasbourg

Part de la population étrangère dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



Source : RP Insee 2008 et 2013

Les deux agglomérations alsaciennes se caractérisent par un taux élevé d'étrangers dans leur population. Les cinq principales agglomérations du Grand Est connaissent aussi une évolution positive de ce public. Accueillant de nombreuses institutions européennes, Strasbourg se caractérise logiquement par la forte présence d'autres nationalités européennes. Au sein de m2A, ce sont les Algériens et les Turcs qui représentent une part importante des étrangers.



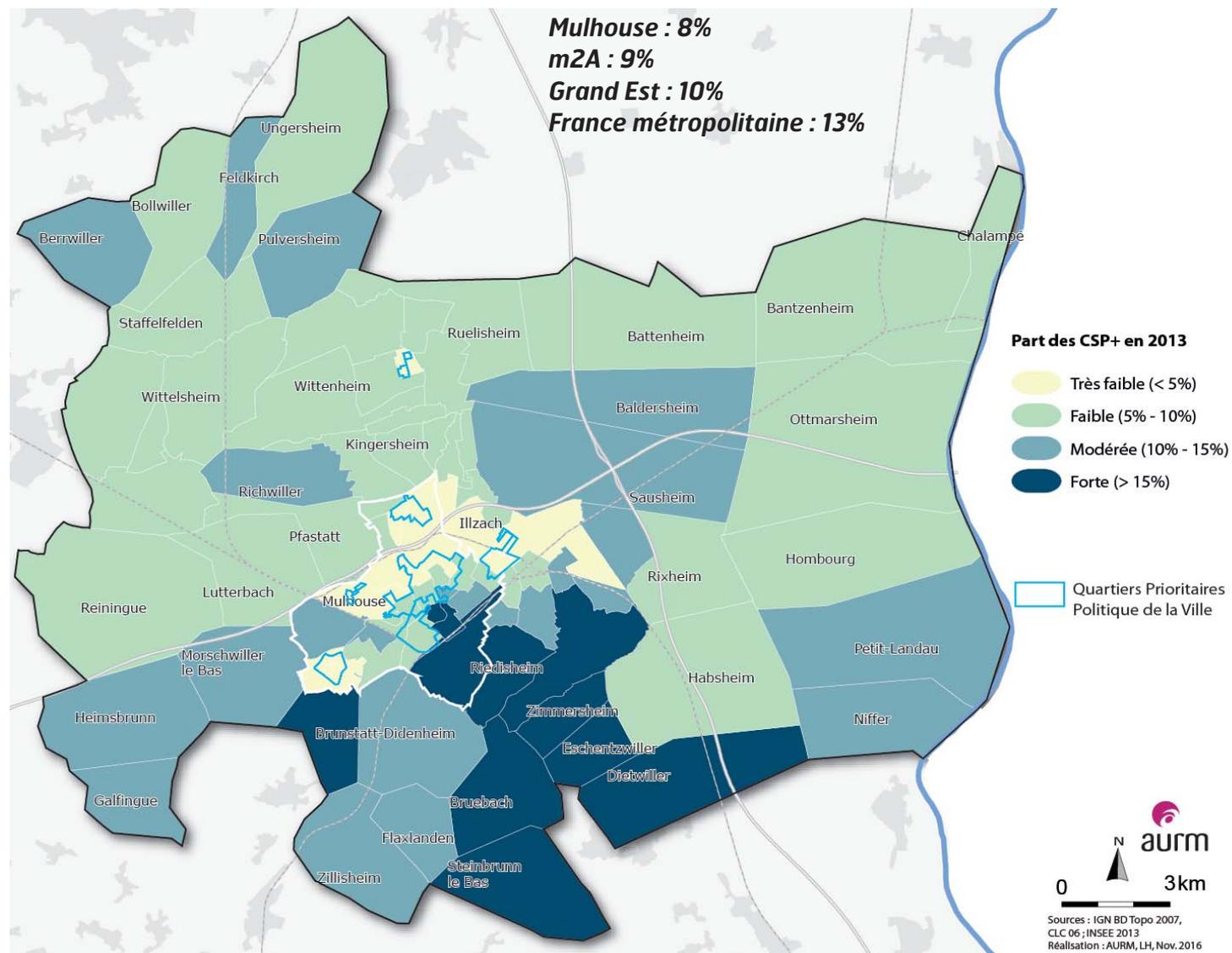
Le quartier prioritaire Péricentre (ici l'avenue Briand) est le QPV de l'agglomération qui affiche le taux d'étrangers dans sa population le plus élevé.

C'est une caractéristique structurelle des quartiers anciens : des analyses de l'implantation géographique des étrangers ont montré que les quartiers Briand et Vauban-Neppert accueillent environ la moitié des primo-arrivants qui s'installent à Mulhouse.

Les CSP supérieures et les ouvriers dans l'agglomération

Les CSP supérieures résident de manière préférentielle dans les communes du sud de l'agglomération

Part des CSP supérieures dans la population, en 2013



Les CSP supérieures représentent moins d'une personne sur dix dans l'agglomération. L'écart de la part des CSP supérieures entre m2A et la France est de 4 points.

L'agglomération est structurée par une ligne nord/sud qui traverse Mulhouse

Les CSP supérieures se concentrent dans les communes du sud de l'agglomération (Brunstatt-Didenheim, Zillisheim, Eschentzwiller, Riedisheim) ainsi que dans les quartiers du Rebberg et du Centre historique, à Mulhouse.

A contrario, les quartiers prioritaires de l'agglomération, comme les Coteaux, Drouot-Jonquilles, Bourtzwiller ou Markstein-la Forêt, accueillent très peu de CSP supérieures, en faveur des ouvriers (*carte page suivante*).

Le reste de l'agglomération affiche une présence de CSP supérieures dans la moyenne.

Définition

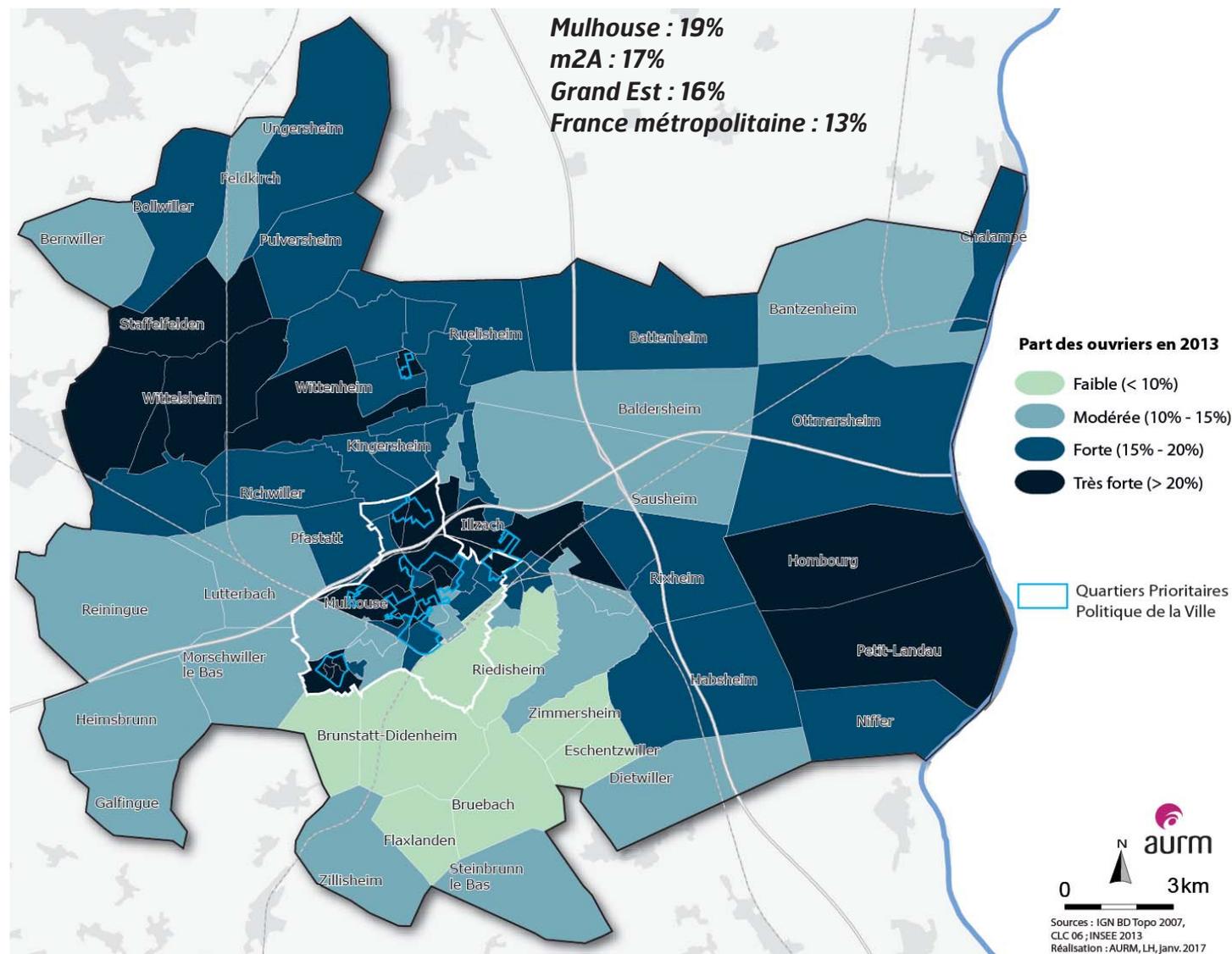
Les CSP supérieures
 Population de 15 ans ou plus de CSP supérieures rapportée à la population de 15 ans ou plus.
 Les CSP supérieures correspondent à la population artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres ou de professions intellectuelles supérieures.
 Cet indicateur permet de localiser les territoires abritant les populations les plus qualifiées.

Les CSP supérieures et les ouvriers dans l'agglomération



Les ouvriers sont moins présents dans les communes du sud de l'agglomération

Part des ouvriers dans la population, en 2013



Une forte part d'ouvriers dans la bande rhénane

Les communes de Hombourg et Petit-Landau se caractérisent par un fort taux d'ouvriers dans leur population. Les industries présentes sur ces territoires emploient de la main d'oeuvre (qualifiée ou non).

Dans l'ensemble, Mulhouse, l'est et le nord-ouest de l'agglomération abritent une part conséquente d'ouvriers parmi leur population.

A l'inverse, les communes accueillant beaucoup de CSP supérieures comptent peu d'ouvriers, ce qui caractérise la ségrégation à l'oeuvre dans l'agglomération mulhousienne : la variable la plus importante du degré de mixité sociale d'une commune semble donc être le degré de surreprésentation des CSP supérieures. Plus une commune accueille de CSP supérieures, moins elle se caractérise par sa mixité sociale.

Définition

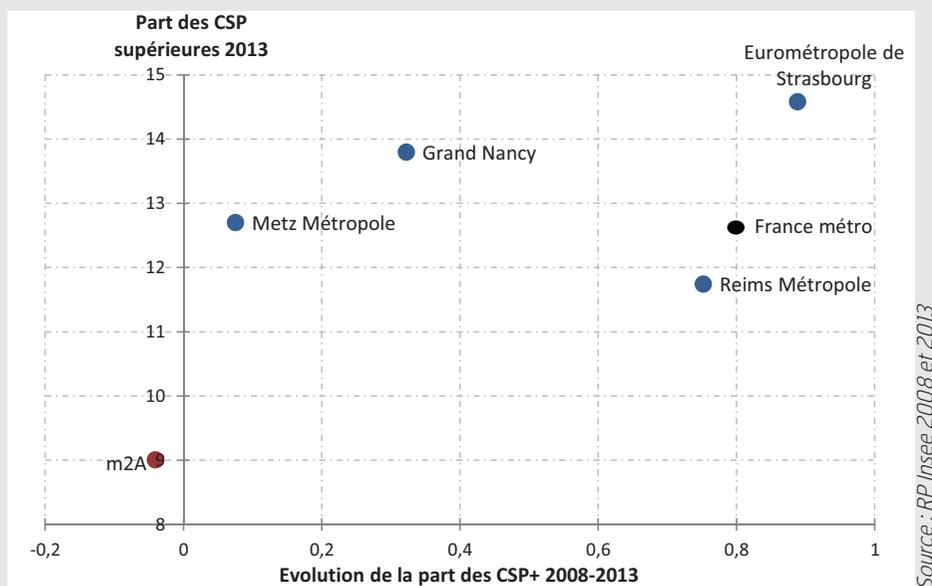
Les ouvriers

Population ouvrière de 15 ans ou plus rapportée à la population de 15 ans ou plus

Les CSP supérieures et les ouvriers dans l'agglomération

Moins de CSP supérieures dans l'agglomération mulhousienne que dans les autres agglomérations de Grand Est, mais davantage d'ouvriers.

Part des CSP supérieures dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.

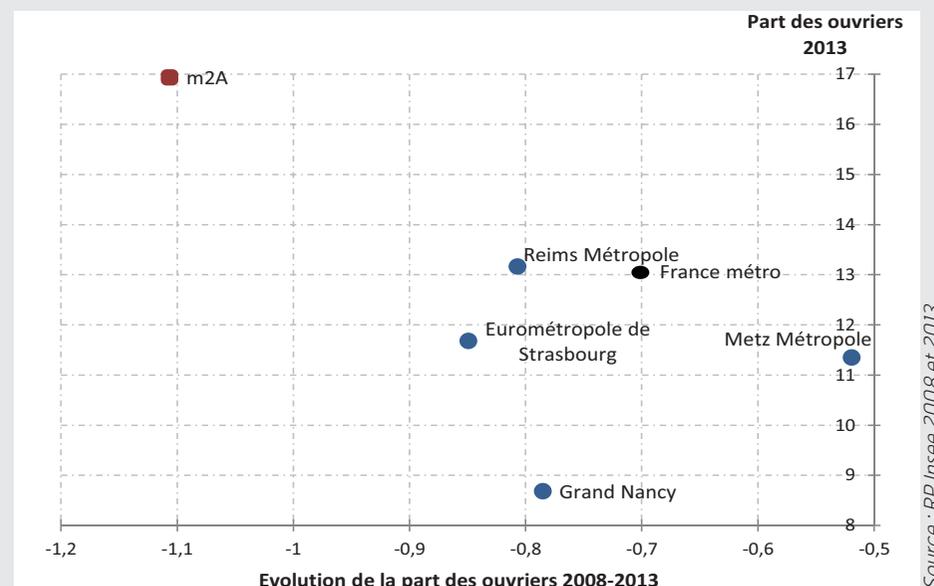


M2A se distingue nettement des autres agglomérations du Grand Est en ce qui concerne les CSP supérieures. Elle affiche un taux de CSP supérieures bien inférieur à celui des quatre autres agglomérations. Il y a par exemple près de 6 points d'écart entre ces taux au sein de m2A (9%) et de l'Eurométropole de Strasbourg (14,5%).

Plus inquiétant, la distinction est aussi visible sur l'évolution de la part des CSP supérieures entre 2008 et 2013. En effet, m2A est la seule des cinq agglomérations affichant une tendance à la baisse, très légère il est vrai.

Ce phénomène n'est pas sans poser des questions compte tenu de la proximité de m2A à l'agglomération bâloise, dont le dynamisme économique crée de nombreux emplois très qualifiés. C'est sans doute le signe que l'agglomération mulhousienne doit faire face à la concurrence de nouveaux territoires attractifs pour ce public, comme par exemple les principales communes situées le long de l'A35, Sierentz et Kembs.

Part des ouvriers dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



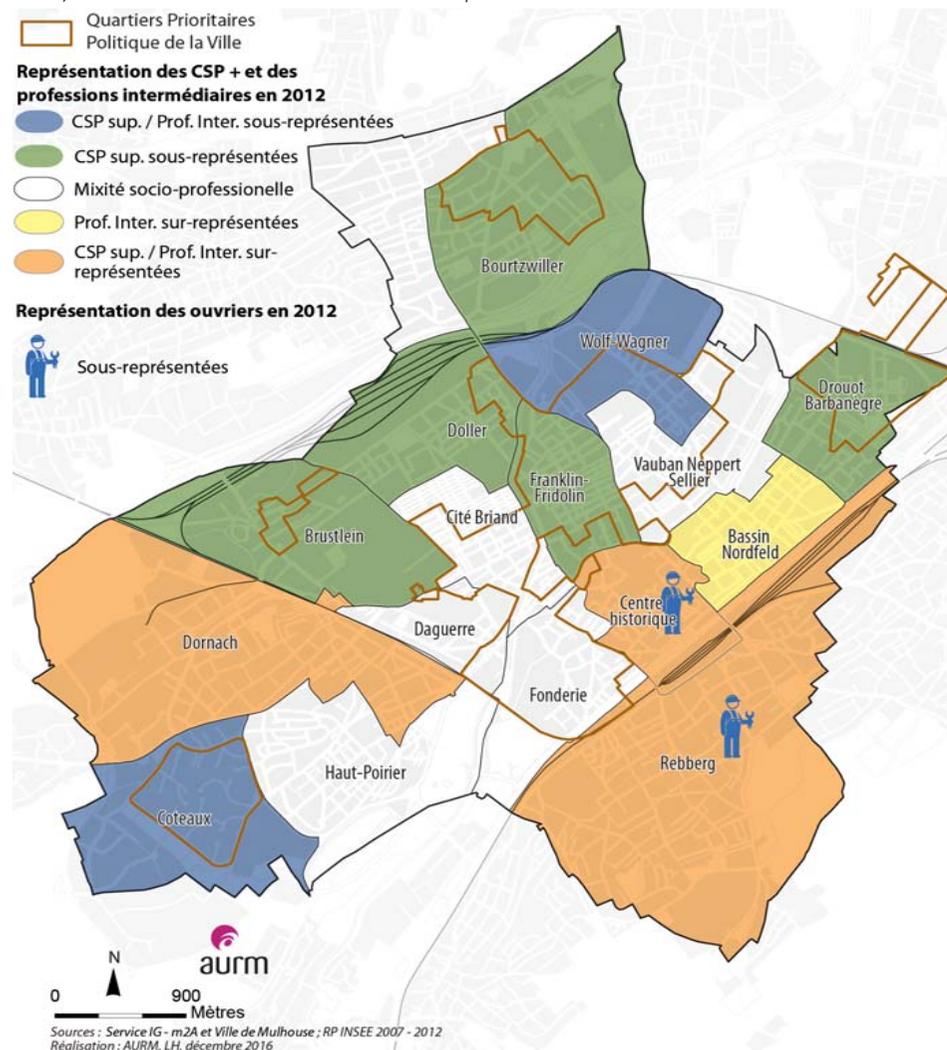
Comme pour les CSP supérieures, m2A se distingue nettement des quatre autres agglomérations du Grand Est. La part d'ouvriers est près de deux fois supérieure à celle du Grand Nancy. En pourcentage, m2A compte plus d'ouvriers que l'Eurométropole de Strasbourg ne compte de CSP supérieures !

Ce fait est révélateur de l'histoire économique du territoire mais surtout du virage pris par les autres agglomérations en termes de développement économique. Autre révélateur de cette reconversion plus précoce des autres agglomérations : m2A affiche la baisse la plus sensible de sa part d'ouvriers entre 2008 et 2013.

Au sein de m2A, ce sont les CSP « retraités » et « autres sans activités professionnelles » qui ont connu les plus fortes croissances entre 2008 et 2013, avec respectivement +4 990 et +1 342 personnes de plus de 15 ans.

Les CSP supérieures et les ouvriers à Mulhouse

Analyse de l'indice de mixité sociale des quartiers mulhousiens



Pour en savoir plus :

« Les dynamiques de peuplement à l'oeuvre dans l'agglomération mulhousienne », AURM, juin 2016

Mulhouse, quelle mixité sociale ?

Le Rebberg, le Centre historique et Dornach sont les quartiers mulhousiens privilégiés par les CSP supérieures. A eux trois, ces quartiers accueillent, en 2013, 42% des CSP supérieures de Mulhouse, mais seulement 19% de ses actifs. Ces taux sont stables depuis 2008.

La plupart des autres quartiers, surtout les quartiers populaires, se caractérisent par une sous-représentation des CSP supérieures et des professions intermédiaires.

Autre phénomène marquant, à Mulhouse le nombre d'ouvriers a baissé de 10%, passant de 17 800 personnes en 2008, à 16 200 en 2013.

C'est un phénomène observé dans de nombreuses villes françaises de taille comparable.

Méthode de calcul de l'indice de mixité sociale

Elle repose sur le calcul de l'effectif théorique de chaque CSP sur un territoire.

Il s'agit de savoir combien de personnes de chaque catégorie habiteraient dans le territoire si la population du territoire de référence (d'une échelle supérieure) se répartissait aléatoirement.

L'écart entre les effectifs constatés pour chaque catégorie dans chaque quartier et les effectifs théoriques est ensuite calculé.

Cet écart est rapporté aux effectifs théoriques, pour mesurer (en %) le degré d'écart par rapport à un peuplement aléatoire. Enfin, pour chaque quartier, les écarts de population correspondant à chaque CSP sont sommés, ce qui donne le score global, l'indice de mixité sociale.

Un indice élevé signifie une faible mixité sociale car il s'agit de l'écart entre la situation théorique et la situation observée. Plus les catégories sociales sont sur ou sous représentées, plus l'indice est élevé. Les écarts sont ensuite analysés en fonction des CSP de référence pour les caractériser.



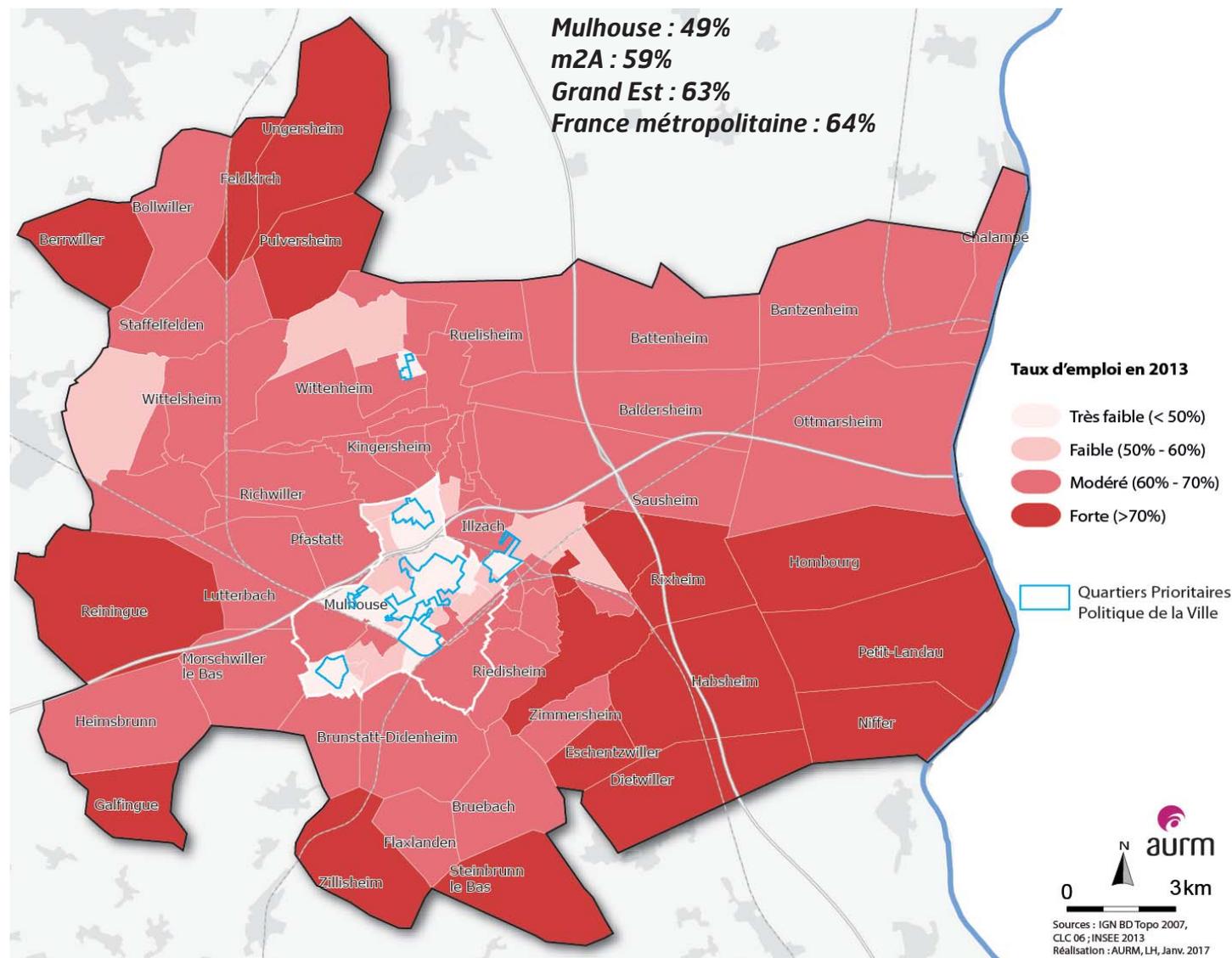
A Mulhouse, le Rebberg abrite une part importante des CSP supérieures de la ville : le quartier accueille 22% de ce public pour seulement 8% de la population active mulhousienne. Cette caractéristique est un héritage historique : le Rebberg est un quartier qui s'est constitué à la fin du XIX^{ème} siècle autour de magnifiques villas et maisons de maître bâties par les grands capitaines d'industrie mulhousiens sur les flancs d'une colline qui domine Mulhouse.

Le taux d'emploi dans l'agglomération



Un taux d'emploi élevé dans les communes du sud et du sud-est de l'agglomération

Taux d'emploi de la population de 15-64 ans, en 2013



103 500 actifs occupés dans l'agglomération

Un tiers de ces actifs résident à Mulhouse. Le taux d'emploi, de 59% en 2013, a baissé de 1,3 points depuis 2008.

Dans l'agglomération mulhousienne, 6 personnes en âge de travailler sur 10 travaillent effectivement

Le taux d'emploi est fort dans les communes du sud-est de l'agglomération, celles qui bénéficient d'une bonne accessibilité routière à l'agglomération bâloise et donc dans lesquelles vivent de nombreux travailleurs frontaliers.

Quelques communes du nord de l'agglomération, comme Ungersheim, Berrwiller ou Feldkirch, affichent elles aussi un taux d'emploi élevé. Elles bénéficient sans doute d'une attractivité résidentielle pour les ménages bi-actifs, à mi-chemin entre Mulhouse, Colmar, Bâle voire Belfort.

Le taux d'emploi est faible dans la majorité des quartiers mulhousiens.

Définition

Taux d'emploi

Nombre d'actifs occupés de 15 à 64 ans avec un emploi / Population de 15 à 64 ans

Le taux d'emploi dans les quartiers prioritaires

Un taux d'emploi faible dans les QPV, notamment chez les femmes

Taux d'emploi de la population de 15 à 64 ans, en 2010

	Taux d'emploi de la population de 15 à 64 ans	
	Ensemble	Femmes
les Coteaux	41,2%	35,5%
Bourtzwiller	38,5%	29,8%
Péricentre	42,5%	37,3%
Drouot - Jonquilles	39,8%	36,6%
Brustlein	52,7%	44,2%
Markstein - La Forêt	43,9%	41,9%
Illzach	63%	58,5%
Wittenheim	61,4%	57,5%
Mulhouse	51,2%	46,4%
M2A	60%	55,9%
Ensemble des QPV en Alsace	44%	38,5%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	47,4%	42,2%

Source : RP Insee 2010

Un taux d'emploi faible dans la majorité des quartiers prioritaires

Seul Brustlein se distingue des autres avec un taux d'emploi élevé, et légèrement supérieur à celui de Mulhouse.

Les autres quartiers prioritaires affichent des taux d'emploi faibles (inférieurs à 50%), voire très faibles (inférieurs à 40%), comme par exemple Bourtzwiller et Drouot-Jonquilles.

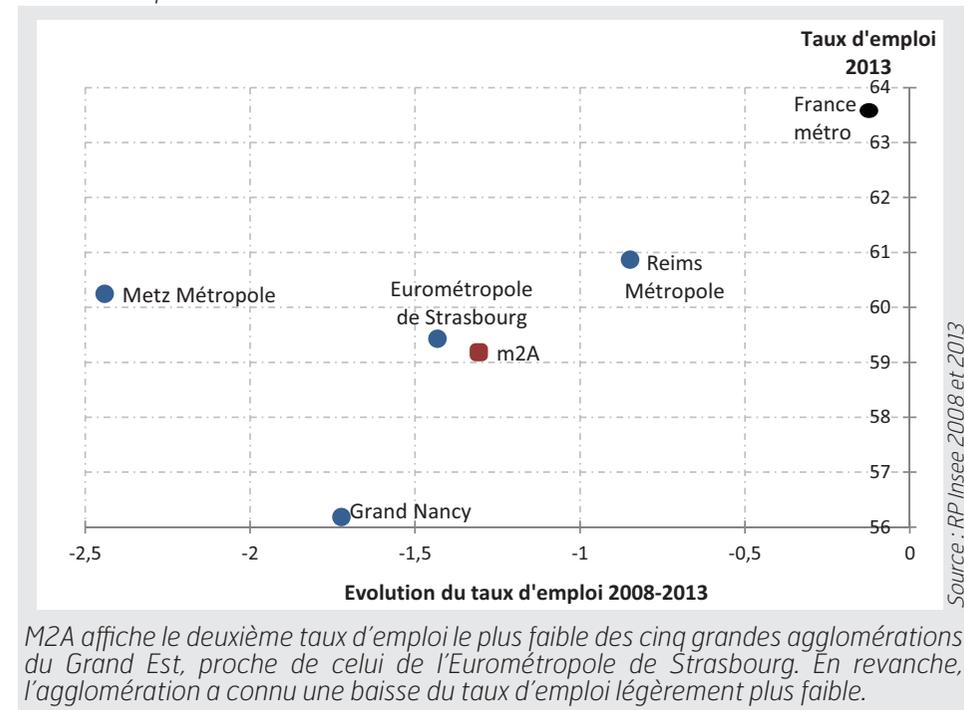
Le taux d'emploi des femmes est plus faible que le taux d'emploi de l'ensemble de la population de 15 à 64 ans dans tous les quartiers prioritaires et dans les communes. Il est particulièrement faible à Bourtzwiller (29,8%).

Méthode

Les données par quartier prioritaire, issues du recensement de la population, sont disponibles uniquement pour 2010.

M2A affiche un taux d'emploi proche de celui de l'Eurométropole de Strasbourg

Taux d'emploi dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



M2A affiche le deuxième taux d'emploi le plus faible des cinq grandes agglomérations du Grand Est, proche de celui de l'Eurométropole de Strasbourg. En revanche, l'agglomération a connu une baisse du taux d'emploi légèrement plus faible.

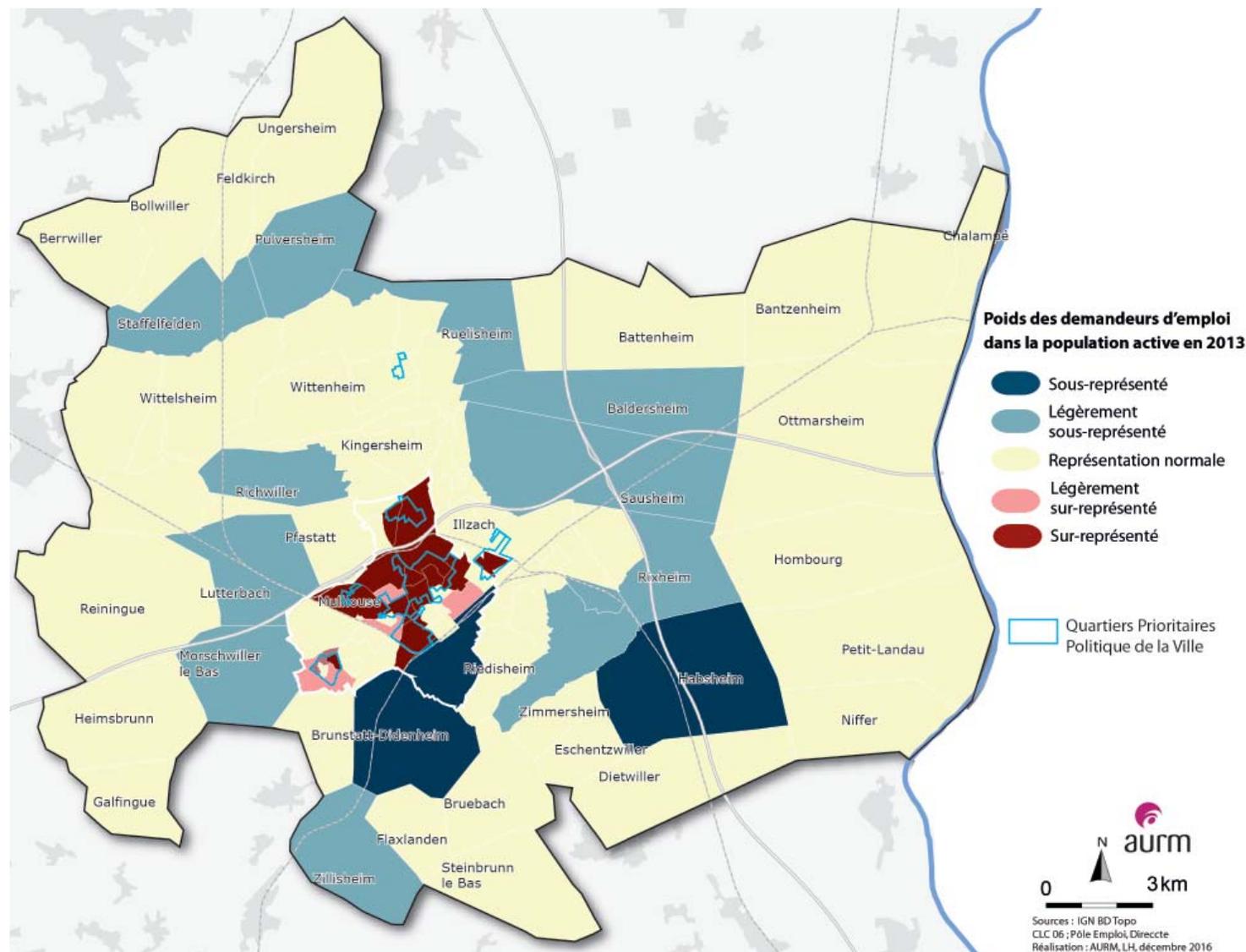


Le quartier prioritaire de Bourtzwiller (ici un immeuble rue de Kaysersberg) est le QPV de l'agglomération qui affiche le taux d'emploi le plus faible pour l'ensemble de la population comme pour les femmes en âge de travailler.

Les demandeurs d'emploi dans l'agglomération

Les demandeurs d'emploi sont très concentrés à Mulhouse

Poids des demandeurs d'emploi de cat. A, B et C en 2013 dans la population active



L'agglomération compte en 2013 **24 500 demandeurs d'emploi, et 56% d'entre eux résident à Mulhouse (contre 41% de la population)**

A Mulhouse, notamment dans les quartiers prioritaires, la sur-représentation des demandeurs d'emploi est forte. C'est d'ailleurs la seule commune de l'agglomération qui affiche un seuil de sur-représentation représentatif. Ce phénomène est commun à de nombreux territoires : la ville-centre concentre les populations les plus en difficulté.

A contrario, plusieurs communes de l'agglomération affichent une sous-représentation nette des demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C. C'est le cas d'Habsheim, de Riedisheim et de Brunstatt-Didenheim.

Les autres communes se situent autour de la moyenne de l'agglomération mulhousienne.

Méthode / Définition

Poids des demandeurs d'emploi

Ecart entre les demandeurs d'emploi réels et théoriques (mesure de la sous/sur-représentation).

Catégories A, B, C

- A : defm sans emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi
- B : defm tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte
- C : defm tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue

Les demandeurs d'emploi dans les quartiers prioritaires

Les DEFM sont bien présents dans les QPV

Demandeurs d'emploi de cat. A, B et C en 2014

	DEFM cat. A, B, C	Dont femmes	Dont étrangers
les Coteaux	1 271	41%	37%
Bourtzwiller	728	40%	30%
Péricentre	5 411	40%	34%
Drouot - Jonquilles	741	41%	25%
Brustlein	199	44%	29%
Markstein - La Forêt	n.r.	n.r.	n.r.
Illzach	1 395	49%	16%
Wittenheim	1 261	47%	11%
Mulhouse	14 695	41%	28%
m2A* (34 communes renseignées)	25 799	45%	n.r.
Région Grand Est	424 200	51%	n.r.
France métropolitaine	4 974 300	52%	n.r.

DEFM : Demandeur d'Emploi en Fin de Mois

Source : Pôle Emploi 2014

* Il s'agit de m2A dans sa géographie avant fusion avec la Communauté de Communes Porte de France Rhin Sud (CCPFRS).

En 2014, environ 57% des demandeurs d'emploi (cat. A, B et C) de Mulhouse vivent en quartier prioritaire (contre 47% de la population).

La part des femmes parmi les DEFM dans les quartiers prioritaires de Mulhouse est en revanche dans la moyenne de la ville-centre.

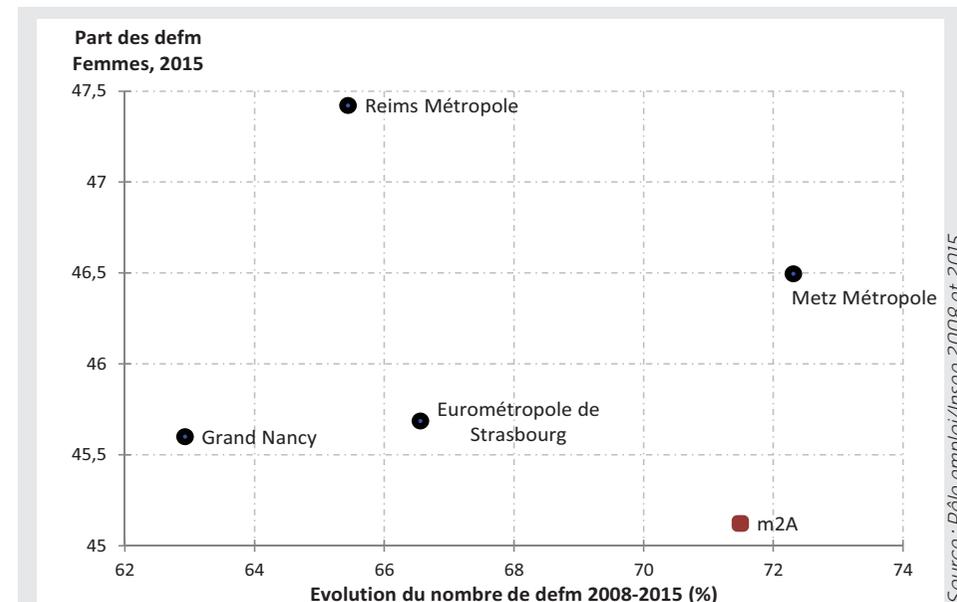
Comparativement à m2A, la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi est faible

à Mulhouse. Cela est à rapprocher de la faiblesse du taux d'activité féminin dans la ville. Les femmes, et notamment les femmes des quartiers prioritaires, sont souvent éloignées de l'emploi.

Ce constat est le même pour les étrangers, que ce soit à Mulhouse ou dans ses quartiers prioritaires.

M2A se distingue par une plus faible proportion de femmes parmi les DEFM que les autres agglomérations de Grand Est

Part des femmes parmi les demandeurs d'emploi des principales agglomérations de la région Grand Est en 2015, et évolution du nombre de demandeurs d'emploi depuis 2008.



M2A affiche la part de femmes, parmi les demandeurs d'emploi, la plus faible des principales agglomérations de la région. Elle a en revanche connu une forte augmentation de ses demandeurs d'emploi entre 2008 et 2015.



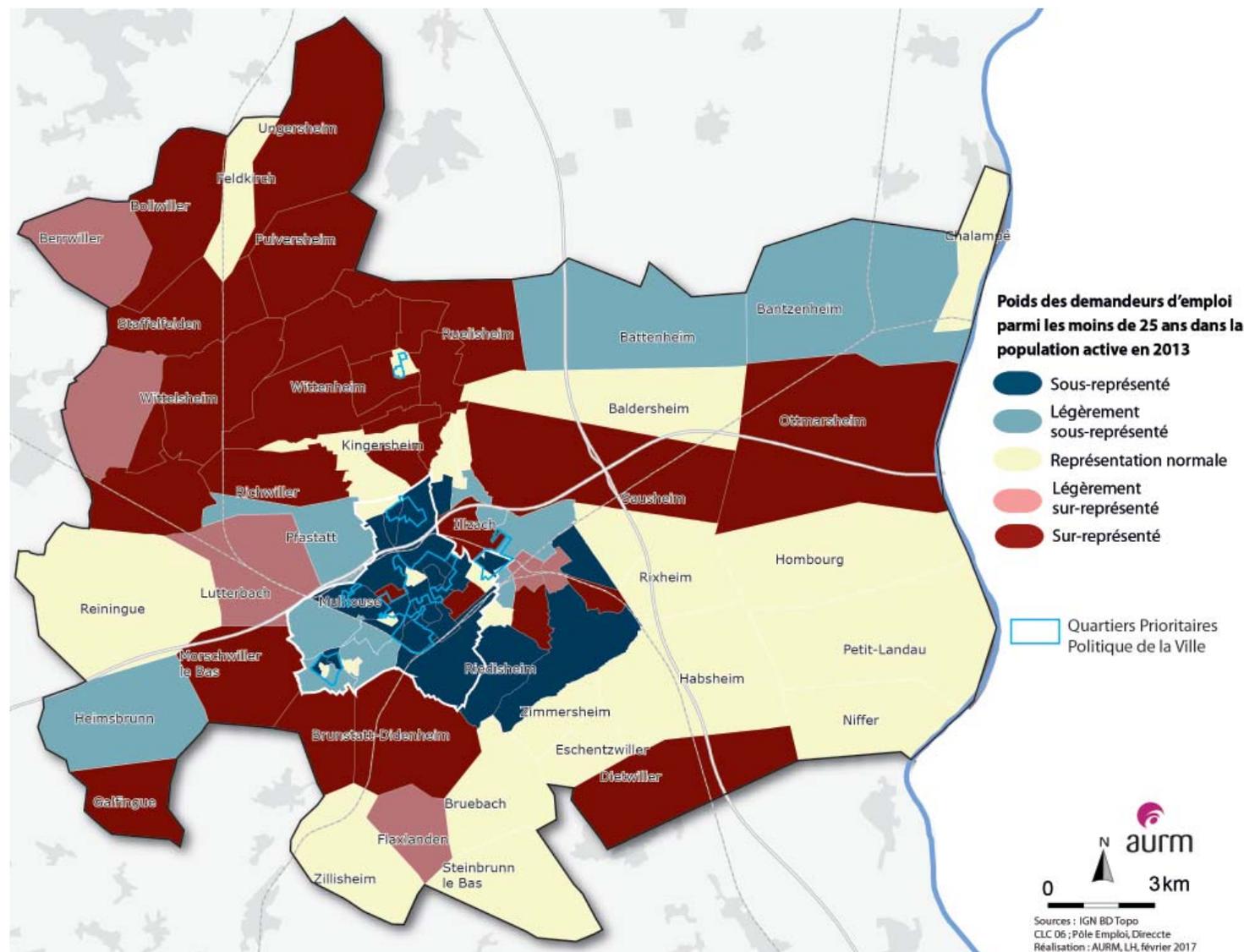
Le quartier prioritaire des Coteaux affiche le taux de demandeurs d'emploi étrangers le plus élevé des QPV de l'agglomération : 37%.

Les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans l'agglomération



Les DEFM de moins de 25 ans sont sous-représentés à Mulhouse

Représentation des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans les communes par rapport à la moyenne de l'agglomération, en 2013



Le trompe-l'œil de la faible présence de jeunes demandeurs d'emploi à Mulhouse

La représentation des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans est particulièrement faible à Mulhouse, alors qu'elle est élevée dans les communes du nord de l'agglomération. Il faut sans doute y lire l'éloignement des jeunes du marché du travail. De fait, n'ayant pas ou peu cotisé, ils n'ont pas de raisons de s'inscrire à Pôle Emploi.

Tous les secteurs de l'agglomération sont concernés par le chômage chez les jeunes de moins de 25 ans. Ainsi la commune de Dietwiller, qui affiche un taux d'emploi élevé (cf page précédente), affiche aussi un taux de chômage des jeunes élevé.

Méthode / Définition

Poids des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans

Ecart entre les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans réels et théoriques (mesure de la sous/sur-représentation)

Jeunes demandeurs d'emploi

Nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans rapporté au nombre de demandeurs d'emploi

Les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans les quartiers prioritaires

Pas plus de DEFM de moins de 25 ans dans les QPV que dans l'agglomération

Nombre et part des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans les QPV en 2014

	DEFM cat. A, B, C	Dont moins de 25 ans	Part des moins de 25 ans
les Coteaux	1 271	189	14,9%
Bourtwiller	728	84	11,5%
Péricentre	5 411	736	13,6%
Drouot - Jonquilles	741	92	12,4%
Brustlein	199	41	20,6%
Markstein - La Forêt	n.r.	n.r.	n.r.
Illzach	1 395	194	13,9%
Wittenheim	1 261	222	17,6%
Mulhouse	14 695	1 957	13,3%
m2A*	25 629	3 796	14,8%

(30 communes renseignées)

* Il s'agit de m2A dans sa géographie avant fusion avec la Communauté de Communes Porte de France Rhin Sud (CCPFRS).

La grande majorité des QPV de l'agglomération mulhousienne affiche un taux de jeunes demandeurs d'emploi faible

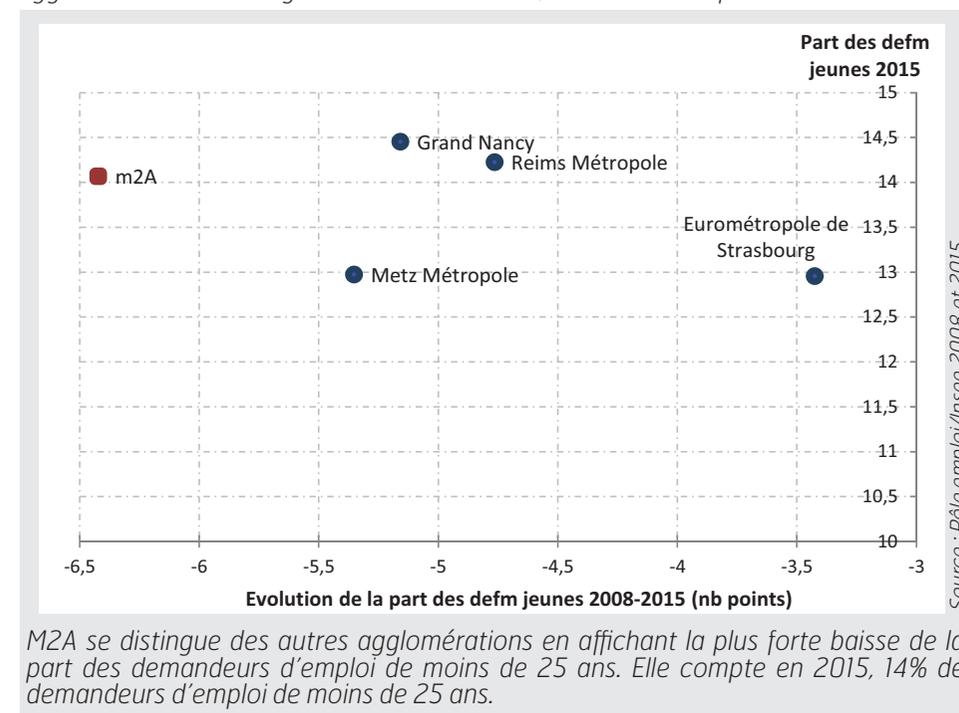
Le taux de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans est plus faible dans les quartiers prioritaires que dans les communes de référence. C'est sans doute dans ces territoires que l'éloignement des jeunes du marché du travail est le plus fort, ce qui pourrait expliquer la faiblesse des taux.

Source : Pôle Emploi 2014

Brustlein se distingue des autres QPV par un taux de jeunes demandeurs d'emploi élevé. Cependant les volumes enregistrés sont faibles (199 demandeurs d'emploi, dont 41 ont moins de 25 ans).

M2A se distingue par une plus forte baisse de la part des DEFM de moins de 25 ans que les autres agglomérations de Grand Est

Part des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2015, et évolution depuis 2008



M2A se distingue des autres agglomérations en affichant la plus forte baisse de la part des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans. Elle compte en 2015, 14% de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans.



Le quartier prioritaire des Coteaux affiche le taux de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans le plus élevé des QPV de l'agglomération (sans tenir compte de Brustlein).

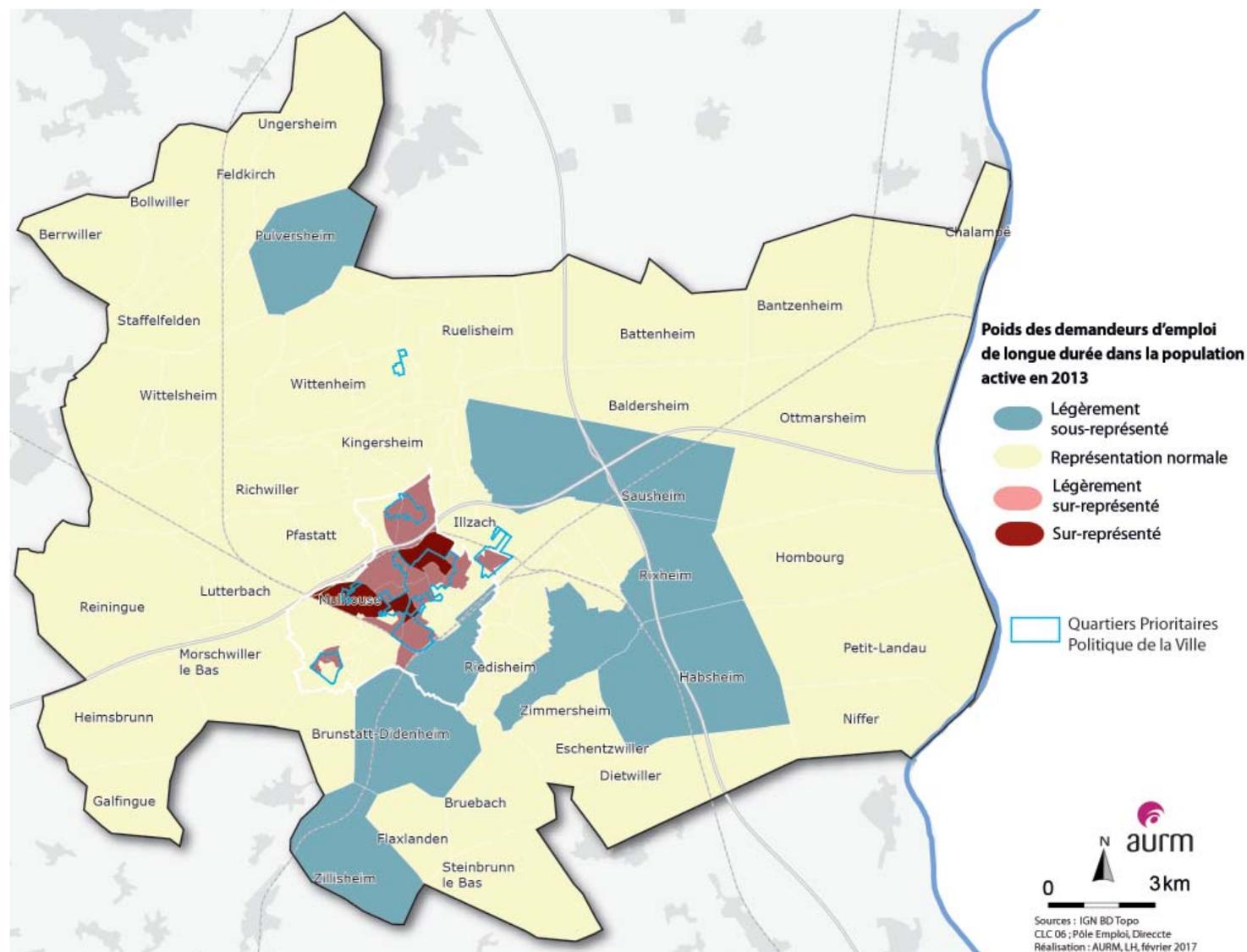
C'est aussi le QPV qui accueille le plus de jeunes dans sa population.

Les demandeurs d'emploi de longue durée dans l'agglomération



Une concentration des demandeurs d'emploi de longue durée à Mulhouse

Représentation des demandeurs d'emploi de longue durée dans les communes par rapport à la moyenne de l'agglomération, en 2013



Une nette surreprésentation des demandeurs d'emploi de longue durée à Mulhouse

Ce sont notamment dans les quartiers prioritaires que les demandeurs d'emploi de longue durée sont les plus surreprésentés.

A contrario, 7 communes se distinguent de la moyenne de l'agglomération par une sous-représentation des demandeurs d'emploi de longue durée : Pulversheim, Sausheim, Rixheim, Habsheim, Riedisheim, Brunstatt-Didenheim et Zillisheim. Ce sont pour la plupart des communes accueillant beaucoup de CSP supérieures.

Les autres communes de l'agglomération se situent dans la moyenne.

Méthode / Définition

Poids des demandeurs d'emploi de longue durée

Ecart entre les demandeurs d'emploi de longue durée réels et théoriques (mesure de la sous/sur-représentation)

Demandeurs d'emploi de longue durée

Nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C inscrits depuis plus d'un an rapporté au nombre de demandeurs d'emploi de cat. A, B, C

Les demandeurs d'emploi de longue durée dans les quartiers prioritaires

La part des demandeurs d'emploi de longue durée n'est pas plus élevée dans les QPV que dans l'agglomération

Nombre et part des demandeurs d'emploi de longue durée dans les QPV en 2014

	DEFM cat A, B et C	DEFM longue durée (> 1 an)	Part des DEFM de longue durée
les Coteaux	1 271	516	40,6%
Bourtzwiller	728	342	47%
Péricentre	5 411	2 378	43,9%
Drouot - Jonquilles	741	326	44%
Brustlein	199	100	50,3%
Markstein - La Forêt	n.r	n.r	n.r
Illzach	1 395	580	41,6%
Wittenheim	1 261	521	41,3%
Mulhouse	14 695	6 278	42,7%
m2A* (34 communes renseignées)	25 799	10 873	42,1%

* Il s'agit de m2A dans sa géographie avant fusion avec la Communauté de Communes Porte de France Rhin Sud (CCPFRS).

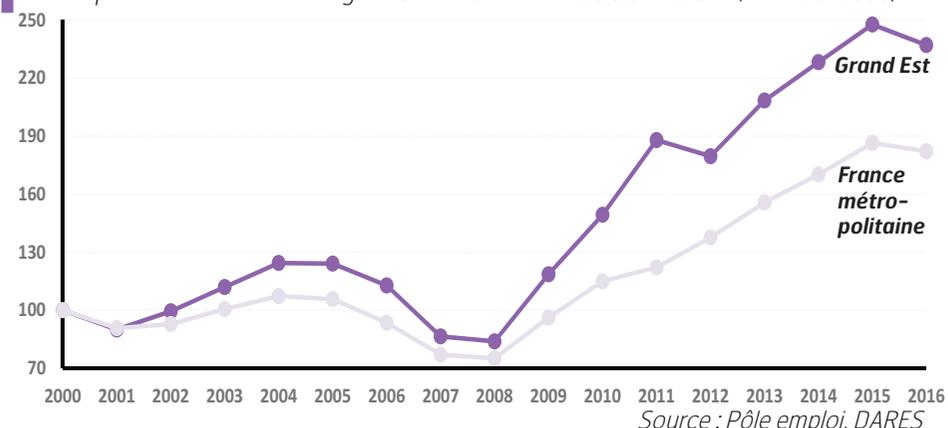
Source : Pôle Emploi 2014

Dans la majorité des QPV de l'agglomération, le taux de demandeurs d'emploi de longue durée est équivalent ou légèrement supérieur à celui de l'agglomération

Il n'y a donc pas de concentration de ce public dans les quartiers prioritaires. Le chômage de longue durée concerne autant les quartiers prioritaires que les autres territoires de l'agglomération.

Il faut peut-être y voir un témoignage de la précarisation de l'emploi dans l'agglomération qui correspond à une croissance des contrats courts et des missions d'intérim. Ce phénomène ferait donc baisser ou stagner mécaniquement le taux de demandeurs d'emploi de longue durée.

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi de longue durée (> à 1 an) en France métropolitaine et dans la Région Grand Est entre 2000 et 2014 (base 100 : 2000)



« Parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis au minimum une année, on comptait fin 2013, un peu plus d'hommes (53%) que de femmes (47%). La catégorie d'âge la plus touchée est celle des 40-49 ans qui représentent 26% de ces demandeurs d'emploi, suivie par les 30-39 ans (21%). Face à la durée du chômage, c'est surtout le diplôme qui classe : 38% des chômeurs inscrits à Pôle emploi douze mois en continu dans les derniers 24 mois, fin 2013, sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP. Seuls 4% ont un bac + 5 ou plus. Du coup, les catégories populaires sont largement surreprésentées. Près de 90% des chômeurs de longue durée sont employés ou ouvriers. Avoir des qualifications dans le monde du travail protège de l'entrée dans le chômage et permet d'en sortir bien plus vite.»

Article repris du site de l'Observatoire des inégalités, octobre 2015.



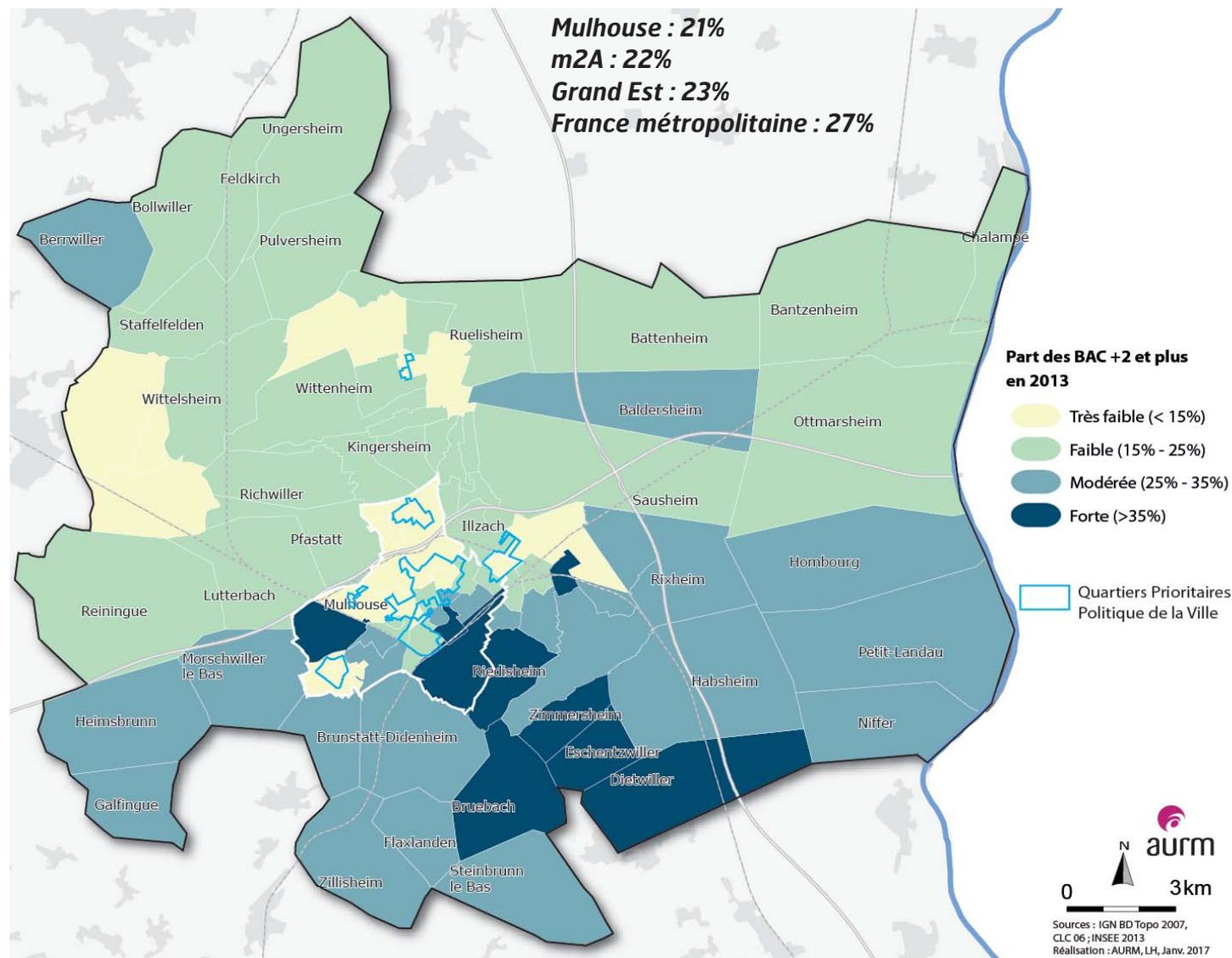
Le quartier prioritaire Péricentre (ici le parc de la Caserne Lefebvre) est le QPV de l'agglomération qui affiche le taux de demandeurs d'emploi le plus élevé des QPV de l'agglomération.

Il compte 2 378 demandeurs d'emploi de longue durée, soit 38% des demandeurs d'emploi de longue durée mulhousiens.

Les niveaux de diplôme dans l'agglomération

Un niveau de diplôme très élevé dans les communes du sud de l'agglomération

Part des personnes de 15 ans et plus non scolarisées ayant un diplôme supérieur ou égal à Bac+2, en 2013



Avec 22% d'habitants hautement diplômés, **le niveau de formation de la population de l'agglomération est nettement inférieur à celui de la France, mais proche de celui de la Région Grand Est.**

Cependant, le niveau de formation n'est pas homogène dans m2A et l'on observe **une fracture nette entre le nord et le sud de l'agglomération.**

A l'exception des communes de Baldersheim et de Berrwiller, les niveaux de formation les plus élevés sont observés dans les communes du sud de l'agglomération.

Ils sont particulièrement élevés dans les petites communes du Sundgau mulhousien (Zimmersheim, Eschentzwiller, Dietwiller, ...) ainsi qu'au Reberg et dans le Centre historique. Ces deux quartiers de Mulhouse accueillent un taux important de CSP supérieures.

Le nord de l'agglomération, et surtout les principales communes du Bassin Potassique, affichent un niveau de formation faible.

Définition

Population hautement diplômée

Population non scolarisée de 15 ans ou plus ayant un niveau Bac+2 et plus / Population non scolarisée de 15 ans ou plus

Les niveaux de diplôme dans les quartiers prioritaires

Un niveau de diplôme plutôt faible dans les QPV

Part des personnes de 15 ans et plus non scolarisées ayant un diplôme supérieur ou égal à Bac+2, dans les QPV en 2010

	Part de la population avec un diplôme niveau Bac +2 et plus	
	Ensemble	Femmes
les Coteaux	7%	7%
Bourtzwiller	6%	6%
Péricentre	14%	13%
Drouot - Jonquilles	6%	6%
Brustlein	12%	n.r.
Markstein - La Forêt	7%	n.r.
Illzach	16%	16%
Wittenheim	13%	13%
Mulhouse	20%	20%
M2A	21%	21%
Ensemble des QPV en Alsace	10%	10%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	12%	12%

Source : RP Insee 2010

Un niveau de formation très faible dans la majorité des quartiers prioritaires de l'agglomération

La part de la population non scolarisée ayant au moins un diplôme niveau bac+2 dépasse le seuil des 10% dans deux QPV uniquement : Péricentre et Brustlein, à Mulhouse.

Le taux de diplôme chez les femmes est équivalent à celui de l'ensemble de la population non scolarisée dans tous les quartiers prioritaires.

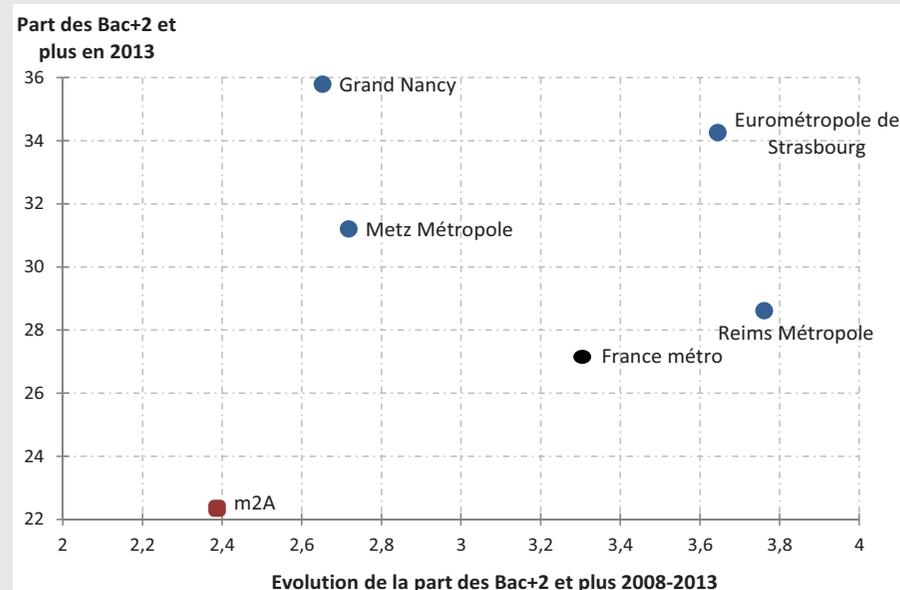
Le taux de diplôme est donc très faible dans tous les autres quartiers prioritaires. Il faut sans doute y voir le témoignage d'une forme « d'entre-soi » : les populations les mieux formées ont souvent des salaires plus élevés, ce qui leur offre un choix résidentiel plus important. Elles peuvent donc plus facilement choisir l'endroit où elles désirent vivre.

Pour en savoir plus :

« Les dynamiques de peuplement à l'oeuvre dans l'agglomération mulhousienne », AURM, juin 2016

M2A affiche un très faible taux de Bac+2 par rapport aux autres agglomérations de Grand Est

Part de la population non scolarisée de 15 ans et plus ayant un diplôme supérieur ou égal à Bac+2 dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008.



M2A affiche un taux de personnes bien diplômées largement plus faible que les quatre autres grandes agglomérations du Grand Est. C'est aussi l'agglomération ayant connu la progression la plus faible de ce public entre 2008 et 2013.



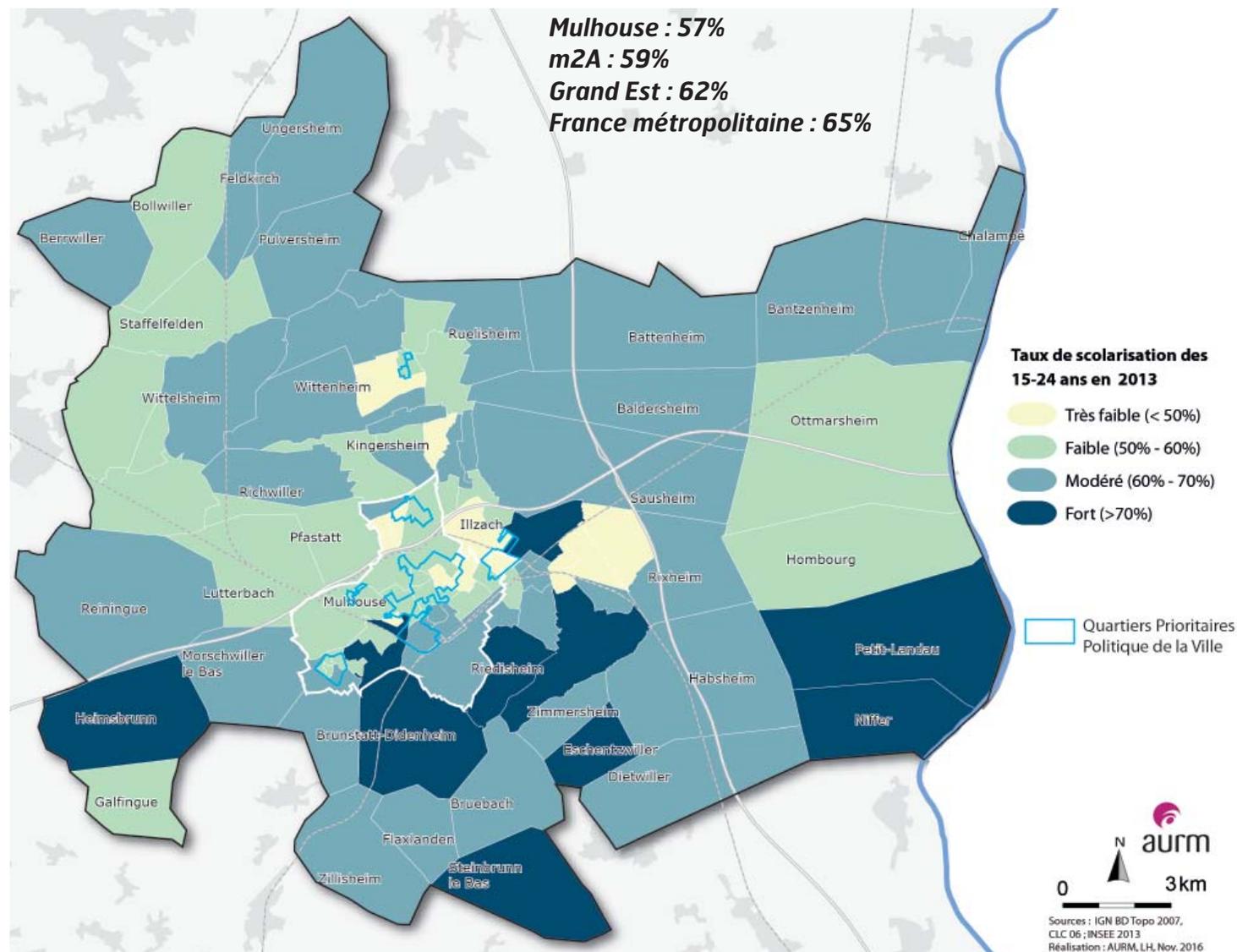
Le quartier prioritaire Drouot-Jonquilles (ici le nouveau Drouot) est un des QPV de l'agglomération qui affiche le taux de diplôme le plus faible.

5,7% de la population non scolarisée de 15 ans et plus y est titulaire d'un diplôme de niveau bac+2 et plus. Ce taux est de 5,9% chez les femmes.

La scolarisation des 15-24 ans dans l'agglomération

Un taux de scolarisation plus élevé dans les communes du sud et du sud-est de l'agglomération

Taux de scolarisation des 15-24 ans, en 2013



Des jeunes qui restent plus longtemps scolarisés dans le sud de l'agglomération

La fracture observée sur le niveau de diplôme est moins nette pour le taux de scolarisation des 15-24 ans.

Si le Bassin Potassique ressort encore avec des taux de scolarisation sensiblement plus faibles que la moyenne, seules quelques communes du sud de l'agglomération affichent des taux de scolarisation des 15-24 ans très élevés. C'est notamment le cas d'Heimsbrunn, de Brunstatt-Didenheim ou de Niffer.

A Mulhouse, les secteurs proches des deux campus affichent logiquement des taux de scolarisation des 15-24 ans très élevés.

A l'image du niveau de diplôme, le taux de scolarisation est très inférieur au niveau français. **La formation est un enjeu pour l'agglomération.**

Définition

Taux de scolarisation 15-24 ans

Population 15-24 ans scolarisée / Population 15-24 ans

Cet indicateur permet d'observer, chez les jeunes, les disparités en termes de scolarisation.

La scolarisation des 15-24 ans dans les quartiers prioritaires

Un taux de scolarisation faible dans les QPV

Taux de scolarisation des 15-24 ans, en 2010

	Taux de scolarisation des 15/24 ans	
	Ensemble	Femmes
les Coteaux	50%	50%
Bourtzwiller	44%	53%
Péricentre	48%	48%
Drouot - Jonquilles	47%	45%
Brustlein	43%	n.r.
Markstein - La Forêt	50%	n.r.
Illzach	56%	53%
Wittenheim	54%	56%
Mulhouse	55%	55%
M2A	58%	58%
Ensemble des QPV en Alsace	50%	52%
Ensemble des QPV de la France métropolitaine	53%	54%

Source : RP Insee 2010

Un taux de scolarisation plus faible dans les quartiers prioritaires de l'agglomération que dans leurs communes de rattachement

En moyenne, moins de 50% des 15-24 ans sont scolarisés dans les quartiers prioritaires de l'agglomération mulhousienne. Brustlein et Bourtzwiller sont les quartiers les plus touchés par cette faible scolarisation.

Les taux féminins sont sensiblement les mêmes que ceux de l'ensemble des 15-24 ans, à l'exception notable de Bourtzwiller.

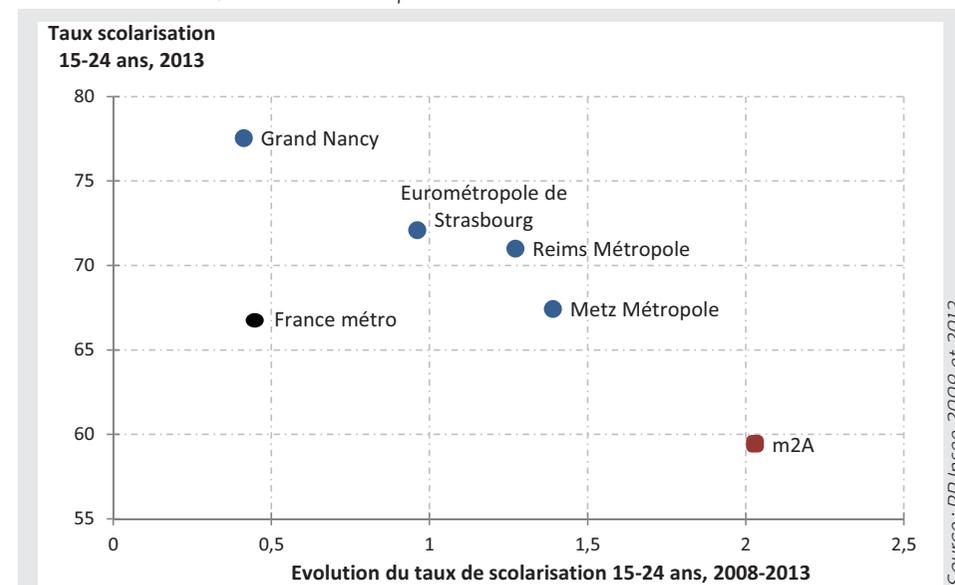
Ces faibles taux de scolarisation sont à mettre en rapport avec les analyses de la situation des jeunes sur le marché de l'emploi : peu formés, ayant peu d'expérience professionnelle, les jeunes des quartiers prioritaires rencontrent sans doute des difficultés d'insertion sur le marché de l'emploi, ce qui entraîne un accès plus compliqué à l'autonomie.

Pour en savoir plus :

« Portrait des jeunes Mulhousiens. Quels publics, quels enjeux pour quelles politiques ? », AURM, janvier 2016

M2A a le plus faible taux de scolarisation des principales agglomérations de Grand Est

Taux de scolarisation des 15-24 ans dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008



Source : RP Insee 2008 et 2013

M2A affiche un taux de jeunes scolarisés largement plus faible que les quatre autres grandes agglomérations du Grand Est. En revanche, elle a connu la progression la plus forte de ce public entre 2008 et 2013.

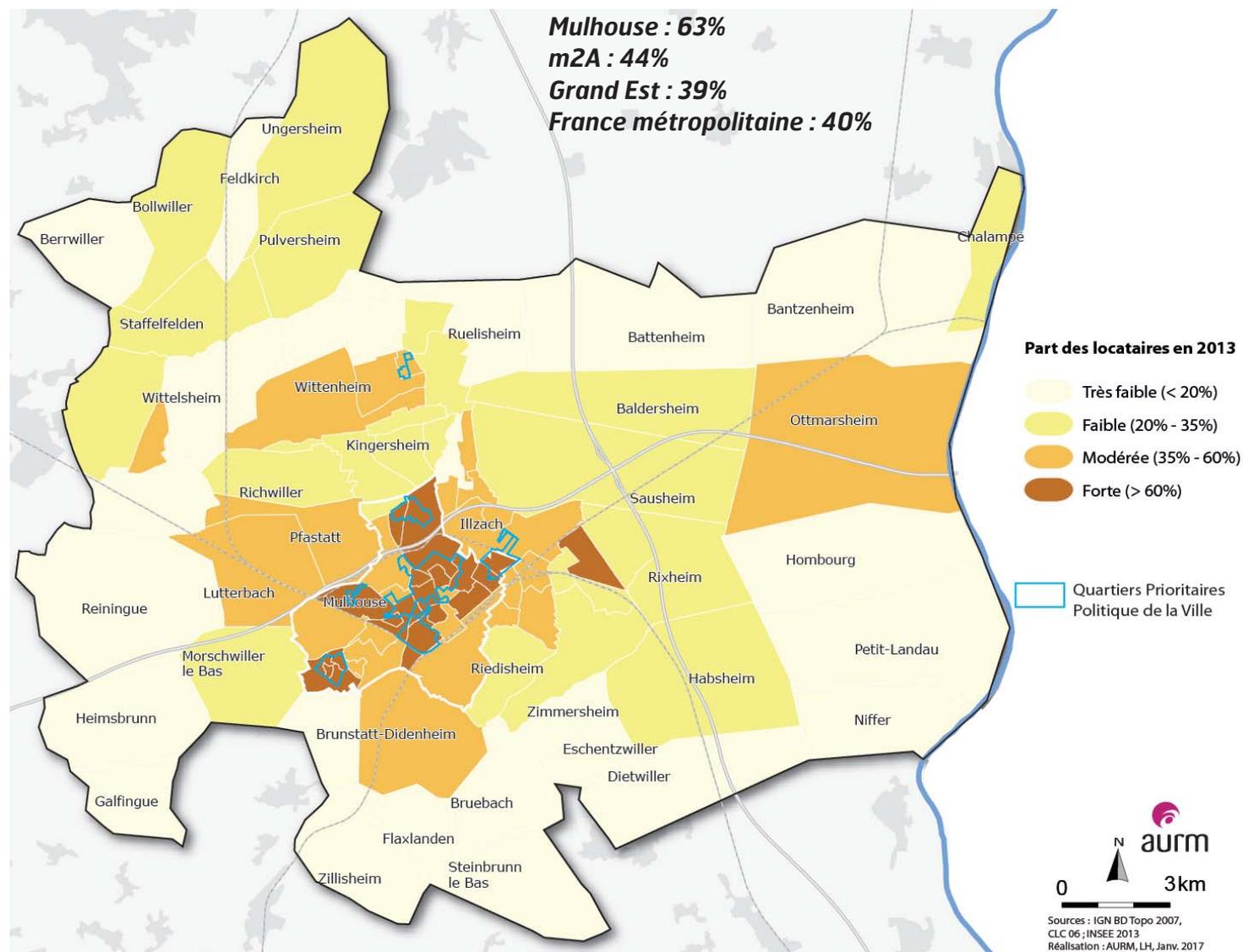


Le quartier prioritaire Markstein-la Forêt, à Wittenheim, est le QPV de l'agglomération affichant le taux de scolarisation des 15-24 ans le plus élevé.

Les locataires dans l'agglomération

Des locataires très présents à Mulhouse et dans la première couronne de l'agglomération

Part des locataires parmi les ménages, en 2013



Une concentration logique des ménages locataires dans les communes les plus urbaines de l'agglomération

Les communes urbaines de l'agglomération, notamment celles qui abritent un parc social important, affichent un taux de locataires élevé. C'est par exemple le cas de Wittenheim ou d'Illzach.

Mulhouse concentre logiquement ce public : 59% des locataires de m2A habitent Mulhouse, qui compte « seulement » 41% des résidences principales du territoire (48 245 résidences principales à Mulhouse, 117 201 pour l'ensemble de m2A).

Les autres communes de l'agglomération affichent une part de ménages locataires faible, ce qui veut dire qu'elles accueillent une majorité de ménages propriétaires occupants. A l'est, Ottmarsheim fait figure d'exception. Cette commune a la particularité d'abriter un important parc social.

Définition

Part des locataires

Nombre de ménages locataires /
 Nombre de ménages

Les locataires dans les quartiers prioritaires

Les QPV affichent quasiment tous une part importante de locataires

Part des locataires parmi les ménages fiscaux, en 2011

	Part des ménages locataires
les Coteaux	82,6%
Bourtzwiller	87,5%
Péricentre	77,5%
Drouot - Jonquilles	87%
Brustlein	56,4%
Markstein - La Forêt	66,1%
Illzach	42,7%
Wittenheim	35,1%
Mulhouse	64,2%
m2A	45,3%

Source : Revenus Fiscaux Localisés 2011

Vigilance : la source de données est différente de celle de la carte et du graphique.



Un logement à louer dans le quartier des Coteaux, à Mulhouse.

La plupart des quartiers prioritaires de l'agglomération mulhousienne accueillent une part importante de ménages locataires.

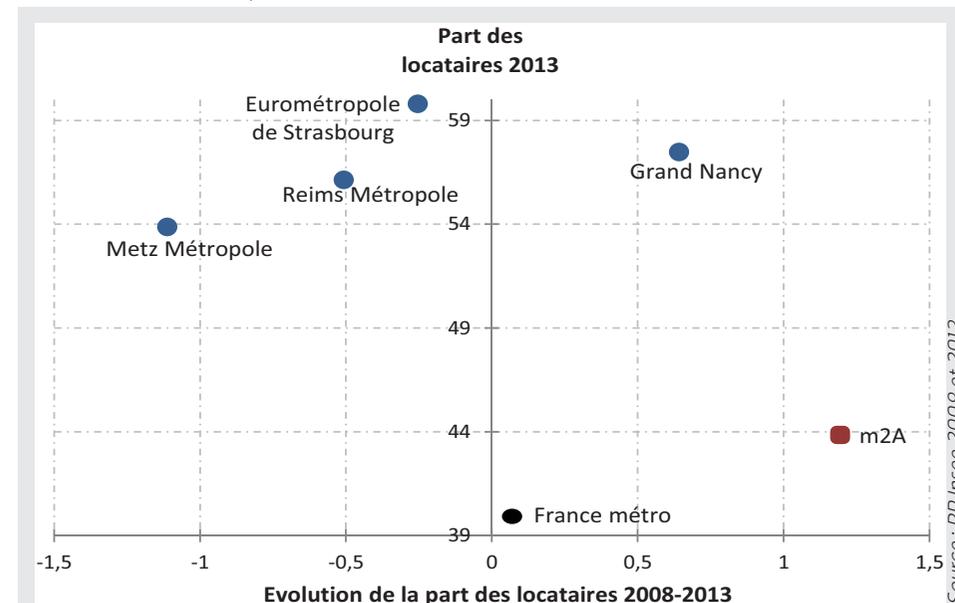
Les deux exceptions sont les QPV Brustlein et Markstein-la Forêt. Ils se distinguent des autres par la présence de grandes copropriétés : la Forêt I et II à Markstein-la Forêt et les 3 immeubles Jean Martin à Brustlein.

Les 4 autres quartiers prioritaires peuvent être répartis en deux groupes :

- le premier, composé des Coteaux, de Bourtzwiller et de Drouot-Jonquilles est dominé par **le parc locatif social**.
- Le deuxième, composé du seul QPV Péricentre, est lui dominé par **le parc locatif privé**.

M2A est l'agglomération de Grand Est affichant la plus faible proportion de locataires

Part des locataires dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2013, et évolution depuis 2008



M2A a le taux de locataires le plus faible des cinq grandes agglomérations du Grand Est. En revanche, elle a connu la progression la plus forte de ce public entre 2008 et 2013. La construction de logements locatifs a été dynamique dans l'agglomération ces dernières années.



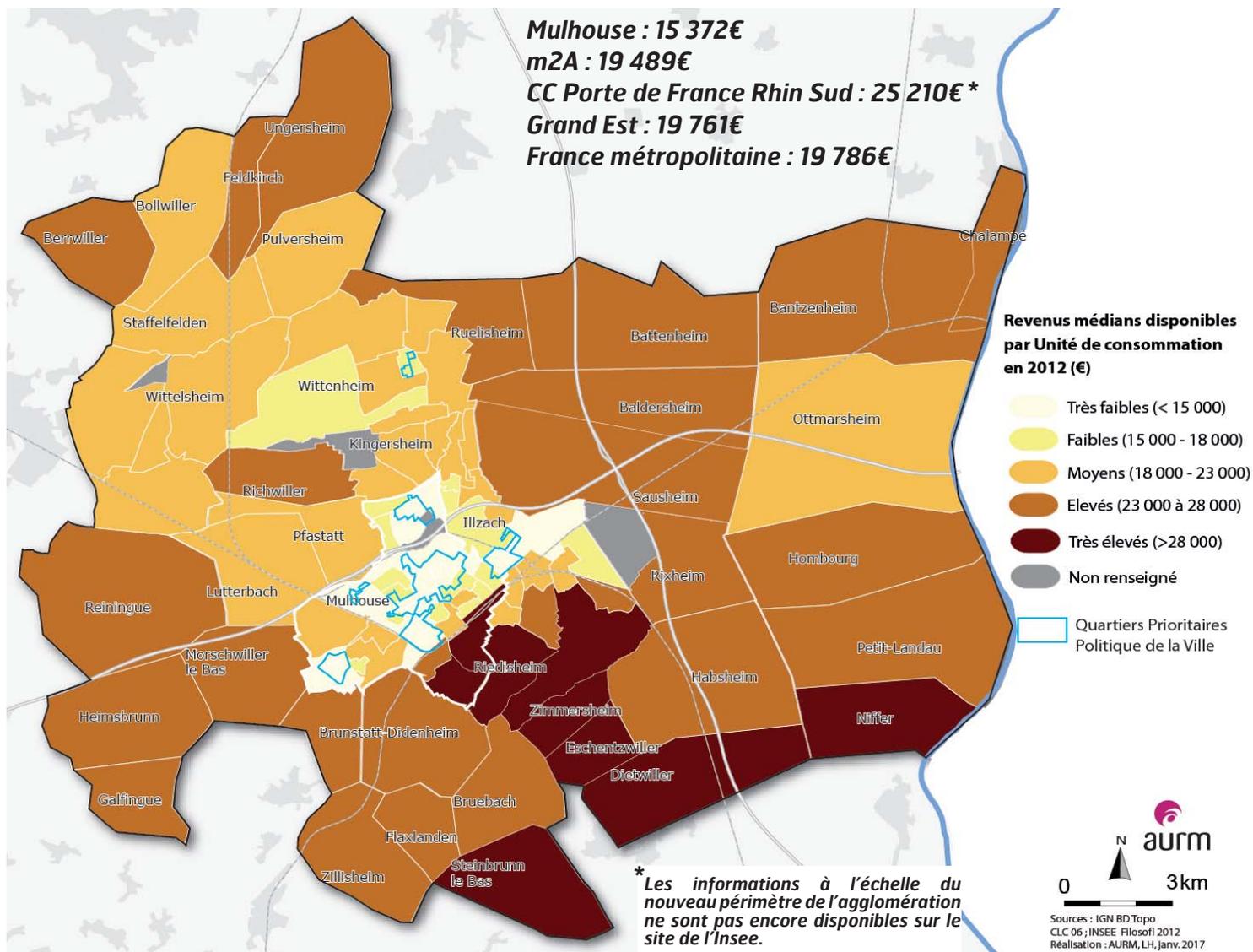
Le quartier prioritaire Brustlein (ici une des copropriétés de la rue Jean Martin) est le QPV de l'agglomération affichant le taux de locataires le plus faible.

Cela s'explique par la présence de grandes copropriétés. Ces immeubles accueillent en effet de nombreux propriétaires occupants.

Les niveaux de vie dans l'agglomération

Une césure nord/ouest sud/est toujours visible dans l'agglomération

Revenus médians disponibles par Unité de Consommation, en 2012



Des différences historiques

À l'échelle de l'agglomération, les écarts de niveaux de vie entre Mulhouse, Illzach et le Bassin Potassique, d'un côté, et les communes du sud et de l'est de l'autre côté, s'expliquent par l'histoire économique des territoires.

Mulhouse, Illzach et le Bassin Potassique sont de vieilles terres industrielles, ouvrières, qui accueillent encore aujourd'hui (bien que ce soit de moins en moins vrai pour certaines communes du Bassin Potassique), une population ayant un faible niveau de vie.

A contrario, les communes du sud et de l'est, ainsi que quelques quartiers mulhousiens, accueillent une population plus aisée, notamment des salariés frontaliers travaillant dans l'agglomération bâloise.

Les communes du nord de la bande rhénane font exception : elles accueillent des salariés de l'industrie chimique, qui traditionnellement rémunèrent bien ses employés.

Les revenus disponibles par Unité de Consommation (UC)

« Le revenu disponible d'un ménage comprend les revenus d'activité (nets des cotisations sociales), les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage), nets des impôts directs. » Source : Insee

Les niveaux de vie dans les quartiers prioritaires

Des revenus logiquement plus faibles dans les QPV

Revenus médians disponibles par Unité de Consommation et taux de pauvreté dans les QPV en 2012

	Revenus médians disponibles par UC	Part de la population sous le seuil de pauvreté
les Coteaux	12 142 €	48%
Bourzwiller	12 274 €	48%
Péricentre	12 853 €	43%
Drouot - Jonquilles	13 058 €	39%
Brustlein	13 899 €	35%
Markstein - la Forêt	13 317 €	38%
Illzach	18 747 €	15%
Wittenheim	19 632 €	12%
Mulhouse	15 372 €	30%
m2A*	19 489 €	18%
CCPFRS*	25 210 €	5%

* Données des EPCI avant la fusion

Source : Revenus Fiscaux Localisés 2012

Tous les quartiers prioritaires affichent des revenus faibles

Cette caractéristique est logique : les périmètres de QPV ont été définis en fonction de la faiblesse des revenus de leurs habitants².

Dans l'agglomération mulhousienne, les revenus les plus faibles sont enregistrés dans les QPV des Coteaux et de Bourzwiller. Dans ces quartiers,

² Les périmètres ont été définis sur la base des revenus médians déclarés. Voir annexes pour plus de détail.

les revenus médians disponibles dépassent difficilement les 1 000€ mensuels.

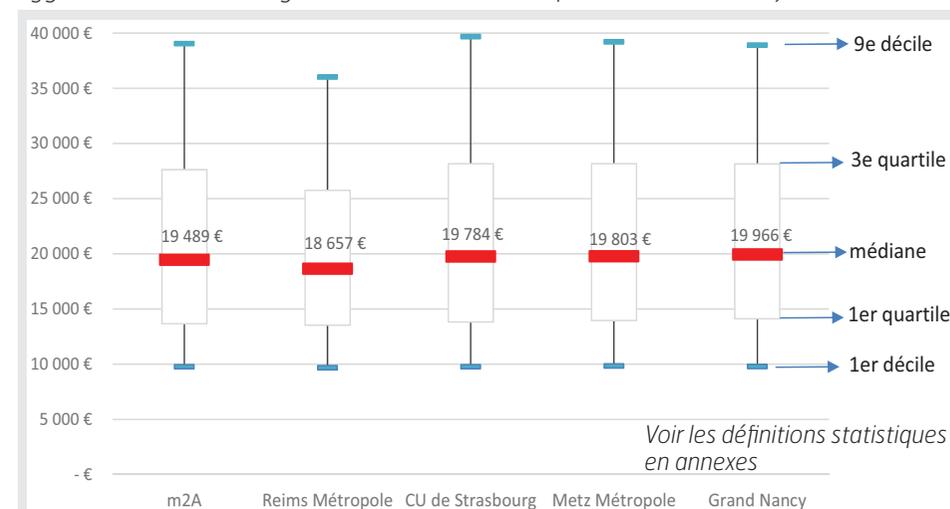
Par conséquent, la part de la population vivant sous le seuil de pauvreté est élevé dans tous les quartiers prioritaires de l'agglomération mulhousienne.

Pour en savoir plus :

« Pauvreté, inégalités sociales et territoriales. Quelles réponses politiques locales ? », AURM, mai 2015

M2A dans la moyenne des agglomérations de Grand Est

Revenus disponibles par Unité de Consommation dans les principales agglomérations de la région Grand Est en 2012 (périmètres EPCI au 1^{er} janvier 2013).



Voir les définitions statistiques en annexes

Les différentes strates de revenus affichées par m2A (périmètre 2013) se situent aux mêmes niveaux que les quatre autres principales agglomérations du Grand Est. Seule Reims Métropole (périmètre 2013) affiche un revenu médian légèrement inférieur aux autres agglomérations.



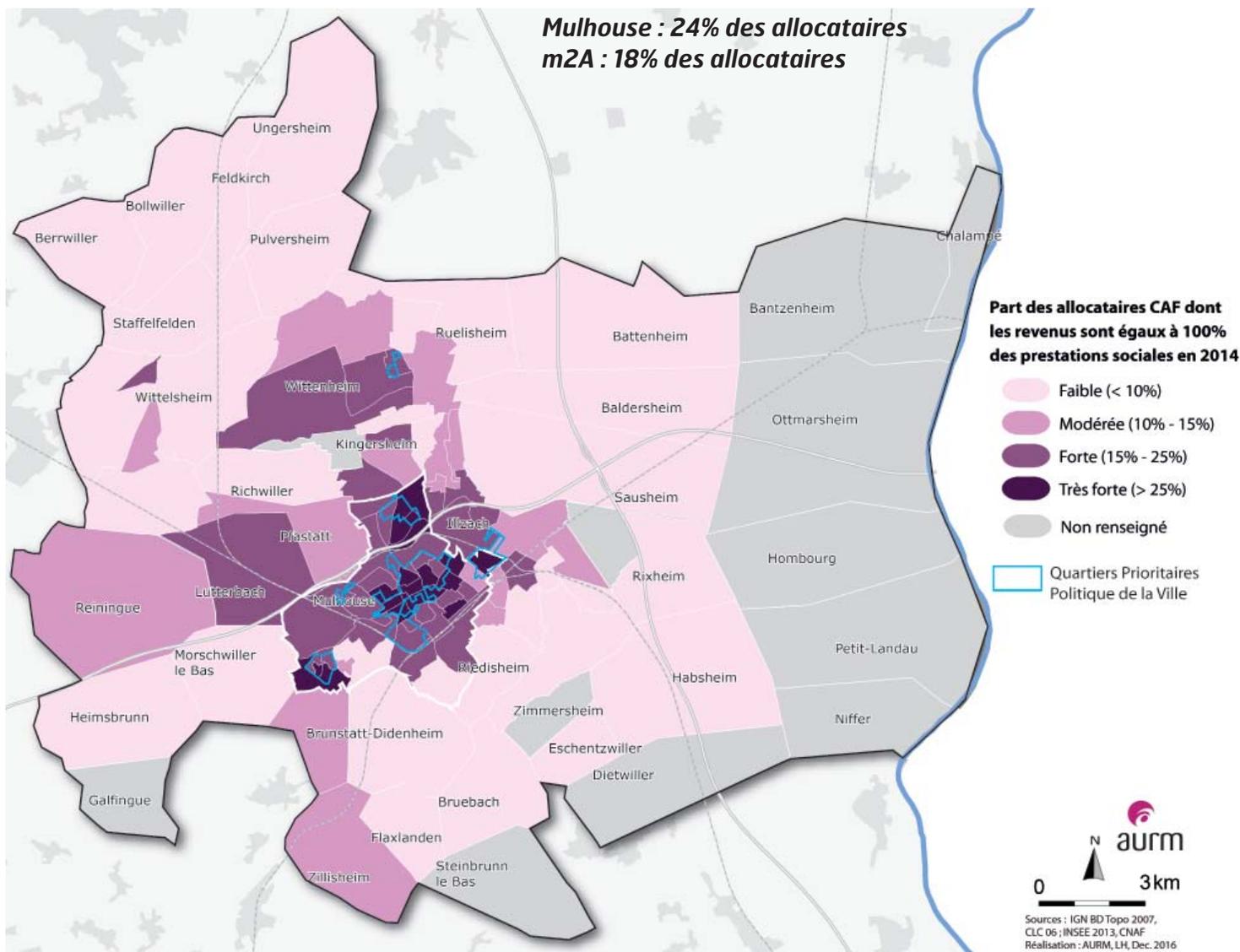
Le quartier prioritaire des Coteaux affiche les revenus médians disponibles les plus faibles de tous les QPV de l'agglomération mulhousienne.

Les prestations sociales dans l'agglomération



Les populations les plus dépendantes de la Caf sont concentrées à Mulhouse

Part des allocataires de la Caf dont les revenus dépendent entièrement des prestations sociales en 2014



Concentration des allocataires Caf fragiles à Mulhouse

A Mulhouse, près d'un allocataire Caf sur 4 voit ses revenus dépendre entièrement des prestations sociales.

A l'échelle de l'agglomération³, Mulhouse abrite 73% des allocataires Caf dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales.

Dans quelques secteurs des grandes communes du Bassin Potassique, notamment Kingersheim, Wittelsheim et Wittenheim, ce taux est plus élevé que la moyenne de l'agglomération.

3 31 communes renseignées

Définition

Part des allocataires dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales

Nombre d'allocataires dépendant totalement des prestations sociales / Nombre d'allocataires

Les prestations sociales dans les quartiers prioritaires

La Caf, un amortisseur social important dans les QPV

Population couverte par les prestations de la Caf dans les QPV en 2014

	Part de la population fiscale couverte par au moins une prestation versée par la CAF	Part des allocataires percevant le RSA-socle	Part des allocataires dont le revenu est constitué à 100% de prestations sociales	Population couverte par la CAF et dont le revenu dépend à 100% des prestations sociales
les Coteaux	93,4%	31,8%	26%	24,3%
Bourtzwiller	93,8%	30,5%	26,2%	24,6%
Péricentre	74,1%	30,6%	27,5%	20,4%
Drouot - Jonquilles	70,6%	27,3%	24,7%	17,5%
Brustlein	n.r.	32,3%	21,4%	n.r.
Markstein - La Forêt	n.r.	n.r.	n.r.	n.r.
Illzach	49,5%	17%	14,9%	7,4%
Wittenheim	45,1%	16,3%	13,7%	6,2%
Mulhouse	64,5%	25,8%	23,6%	15,3%

Source : Insee/Caf 2014

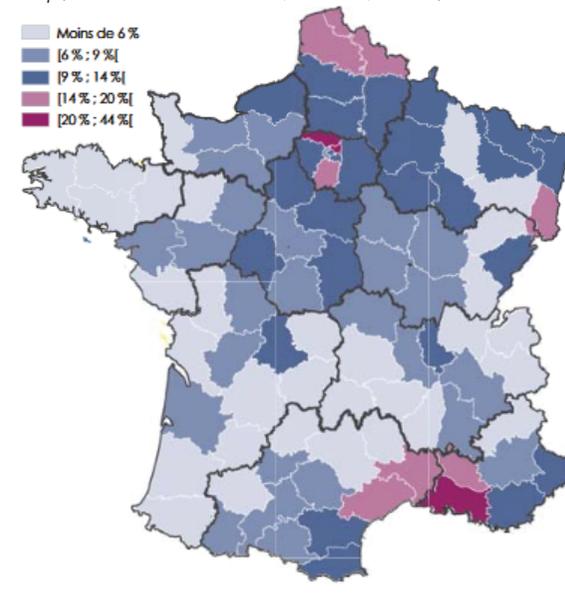
Un taux d'allocataires entièrement dépendants des prestations sociales à peine plus élevé que celui de Mulhouse dans la majorité des quartiers prioritaires

Dans les QPV des Coteaux (24,3%) et de Bourtzwiller (24,6%), près d'un quart des habitants voit leurs revenus dépendre entièrement des prestations sociales.

Cela s'explique par la différence du taux de couverture de la Caf. A Mulhouse, 65% de la population est couverte par au moins une allocation Caf (prestation familiale, sociale ou allocation logement). Aux Coteaux et à Bourtzwiller, ce taux s'élève à près de 94% de la population.

Une forte part de bénéficiaires de la Caf dans les QPV du Haut-Rhin

Part des résidents des quartiers prioritaires au sein de la population couverte par les Caf (source : l'e-sentiel, n° 166, 2016)



En 2014, 68% des habitants des quartiers prioritaires français sont couverts par une prestation sociale versée par la Caf. A titre de comparaison, le taux de couverture global de la Caf s'élève à 48% de la population de la France métropolitaine. Le Haut-Rhin fait partie des départements affichant les taux d'allocataires Caf en quartier prioritaire les plus élevés. 78% de la population du Haut-Rhin habitant en QPV se trouve dans m2A.

Source : Caf FILEAS au 31/12/2013
Carte issue de l'e-sentiel, n° 166, 2016



Le quartier prioritaire de Bourtzwiller (ici la rue de l'Armistice) est le QPV de l'agglomération affichant la part de population couverte par la Caf dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales le plus élevé. Près d'un quart de la population du quartier est concerné.

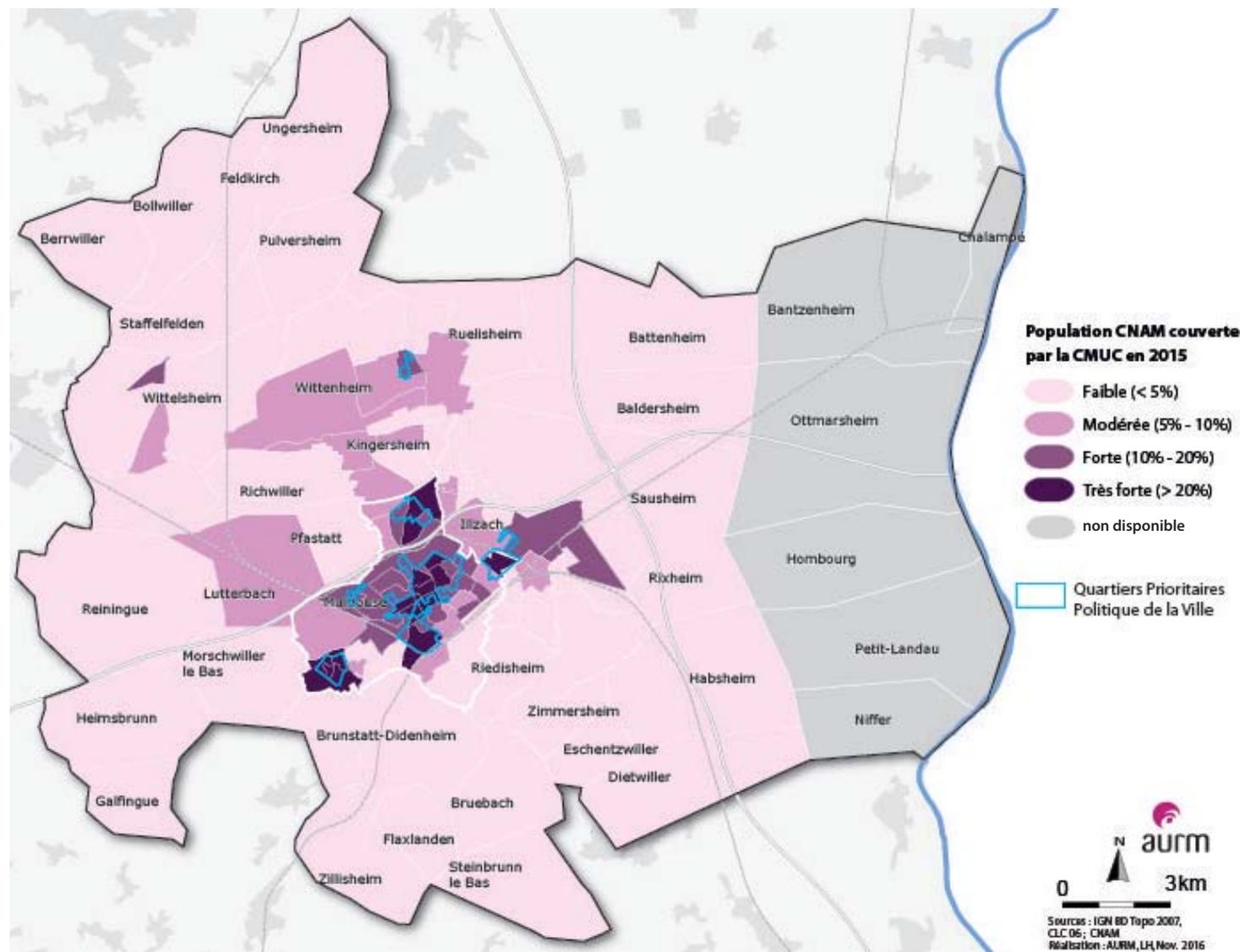
Sans surprise, c'est aussi l'un des QPV affichant les revenus les plus faibles.

Les prestations sociales dans l'agglomération



Concentration nette des bénéficiaires de la CMU-Complémentaire à Mulhouse

Population des assurés sociaux couverte par la CMU-Complémentaire en 2015



Nette concentration de la population bénéficiant de la CMU-complémentaire à Mulhouse

La concentration de ce public est particulièrement forte dans les quartiers prioritaires de la ville-centre.

Cette concentration est aussi visible à Wittenheim avec le QPV Markstein-la Forêt, et à Illzach.

La grande majorité des communes de l'agglomération affiche un taux de population bénéficiant de la CMU-complémentaire relativement faible.

Tout comme les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires de la CMU-complémentaire se concentrent dans les milieux urbains, à proximité des services et équipements.

Définition

Part des assurés sociaux couverts par la CMU-C

Nombre d'allocataires bénéficiant de la CMU-complémentaire / Nombre d'allocataires

Les prestations sociales dans les quartiers prioritaires

Les QPV abritent une part importante de bénéficiaires de la CMU-Complémentaire

Population des assurés sociaux couverte par la CMU-Complémentaire dans les QPV en 2015

	Population couverte par la CNAM	Population CNAM couverte par la CMU-C	Part de la population CNAM couverte par la CMU-C	Dont femmes
les Coteaux	7 025	2 242	32%	52%
Bourtzwiller	4 208	1 034	25%	52%
Péricentre	29 571	7 171	24%	53%
Drouot - Jonquilles	4 104	907	22%	54%
Brustlein	1 048	228	22%	56%
Markstein - La Forêt	1 583	255	16%	56%
Illzach	12 885	864	7%	54%
Wittenheim	12 365	730	6%	56%
Mulhouse	95 837	16 561	17%	53%

Source : Insee/CNAM 2015

Une part importante de la population des quartiers prioritaires de l'agglomération est couverte par la CMU-complémentaire⁴

Cette concentration est logique compte tenu de la faiblesse des revenus affichés dans ces quartiers. En effet, l'ouverture de droits à la CMU-complémentaire est soumise au respect de plafonds de ressources (détaillés ci contre).

⁴ Depuis janvier 2016, la PUMA a remplacé la CMU (voir en annexes)

Pour en savoir plus :

« la santé à Mulhouse et dans ses quartiers. L'impact des inégalités sociales sur la santé des Mulhousiens », AURM, ORS Alsace, mai 2015

Plafonds de ressources 2016 à respecter pour bénéficier de la CMU-complémentaire en France métropolitaine

Nombre de personnes	Plafond annuel
1	8 653 €
2	12 980 €
3	15 576 €
4	18 172 €
5	21 633 €
par personne en +	+ 3 461,264€

Source : CNAM

Pour le calcul des ressources du ménage, « toutes les ressources, imposables ou non imposables, perçues au cours des douze mois précédant la demande sont prises en compte, exceptées celles mentionnées à l'article R. 861-10 du code de la Sécurité Sociale » (allocation d'éducation de l'enfant handicapé, allocation de rentrée scolaire, primes de déménagement, prestations d'accueil du jeune enfant, ...)

Source : cmu



Le quartier des Coteaux se distingue des autres : près d'un tiers de ses habitants est couvert par la CMU-complémentaire.

Cette caractéristique fait émerger des enjeux, notamment en termes d'accès aux soins. De nombreuses études nationales ont montré que les bénéficiaires de la CMU-complémentaire avaient souvent des difficultés à obtenir un rendez-vous chez certains médecins spécialistes.

Annexes

Revenus déclarés, revenus disponibles

Revenus déclarés dans les QPV de l'agglomération mulhousienne en 2012

	Revenus médians déclarés par UC
les Coteaux	8 210 €
Bourtzwiller	8 804 €
Péricentre	9 610 €
Drouot - Jonquilles	9 988 €
Brustlein	11 918 €
Markstein - la Forêt	10 132 €
Illzach	18 153 €
Wittenheim	191 825 €
Mulhouse	13 644 €
m2A (33 communes)	19 048 €
Région Grand Est	n.r.
France métropolitaine	19 680 €

Source : Insee/Filosofi 2012

Le revenu déclaré (ou revenu fiscal) du ménage (au sens fiscal) est constitué des ressources mentionnées sur la déclaration des revenus, dite déclaration n°2042.

Il comprend donc le cumul des revenus d'activité salariée ou non salariée, des indemnités de chômage, de maladie, des pensions d'invalidité ou de retraite ainsi qu'une partie des revenus du patrimoine. Les pensions alimentaires versées sont exclues ainsi que les revenus exceptionnels et les revenus du patrimoine exonérés d'impôt (épargne logement, etc.). En revanche, les revenus portés sur la déclaration n°2042 et soumis à prélèvement libératoire sont inclus (par exemple, les revenus d'obligations).

Il s'agit du revenu avant déductions et abattements accordés par la législation fiscale. Ces revenus sont nets de cotisations sociales et de la Contribution Sociale Généralisée (CSG).

Le revenu disponible d'un ménage comprend les revenus d'activité (nets des cotisations sociales), les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales (y compris les pensions de retraite et les indemnités de chômage), nets des impôts directs.

Médiane : si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, de chiffre d'affaires..., la médiane est la valeur qui partage cette distribution en deux parties égales.

Ainsi, pour une distribution de salaires, la médiane est le salaire au-dessous duquel se situent 50% des salaires. C'est de manière équivalente le salaire au-dessus duquel se situent 50% des salaires.

Déciles : si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, de chiffre d'affaires..., les déciles sont les valeurs qui partagent cette distribution en dix parties égales.

Ainsi, pour une distribution de revenus :

- le premier décile est le revenu au-dessous duquel se situent 10% des revenus ;
- le neuvième décile est le revenu au-dessus duquel se situent 90% des revenus.

Le premier décile est, de manière équivalente, le revenu au-dessus duquel se situent 90% des revenus ; le neuvième décile est le revenu au-dessus duquel se situent 10% des revenus.

Quartiles : si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, de chiffre d'affaires..., les quartiles sont les valeurs qui partagent cette distribution en quatre parties égales.

Ainsi, pour une distribution de revenus :

- le premier quartile est le revenu au-dessous duquel se situent 25 des revenus ;

Annexes

- le deuxième quartile est le revenu au-dessous duquel se situent 50 des revenus : c'est la médiane ;
- le troisième quartile est le revenu au-dessous duquel se situent 75% des revenus.

Le premier quartile est, de manière équivalente, le revenu au-dessus duquel se situent 75% des revenus ; le deuxième quartile est le revenu au-dessus duquel se situent 50% des revenus, et le troisième quartile le revenu au-dessus duquel se situent 25% des revenus.

(source : www.insee.fr)

La Protection Universelle Maladie (PUMA) : depuis le 1^{er} janvier 2016, la protection universelle maladie est en application. La CMU de base est supprimée. La protection universelle maladie assure aux personnes qui exercent une activité professionnelle en France ou qui résident en France de façon stable et régulière, la prise en charge des frais de santé en cas de maladie ou de maternité, à titre personnel et de manière continue tout au long de la vie.

La CMU-Complémentaire existe toujours pour la prise en charge gratuite de la part complémentaire des dépenses de santé, sous réserve du respect des plafonds de ressources.

(source : www.cmu.fr)

Population 2013 des communes composant m2A (source : Insee)

Communes	Population
Baldersheim	2 592
Bantzenheim	1 641
Battenheim	1 415
Berrwiller	1 179
Bollwiller	3 772
Bruebach	1 033
Brunstatt-Didenheim	7 632
Chalampé	967
Dietwiller	1 423
Eschentzwiller	1 518
Feldkirch	937
Flaxlanden	1 448
Galfingue	804
Habsheim	4 881
Heimsbrunn	1 352
Hombourg	1 216
Illzach	14 870
Kingersheim	12 720
Lutterbach	6 276
Morschwiller-le-bas	3 574
Mulhouse	112 063
Niffer	970
Ottmarsheim	1 796
Petit-Landau	786
Pfastatt	9 426
Pulversheim	2 929
Reiningue	1 910
Richwiller	3 512
Riedisheim	11 962
Rixheim	13 750
Ruelisheim	2 297
Sausheim	5 446
Staffelfelden	3 816
Steinbrunn-le-bas	656
Ungersheim	2 080
Wittelsheim	10 562
Wittenheim	14 666
Zillisheim	2 627
Zimmersheim	1 090



A retenir

- **Mulhouse s'affirme comme le coeur de l'agglomération.**
Cependant, elle doit toujours faire face à des effets de concentration des publics fragiles, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Dans ces territoires, les prestations sociales ont un rôle important d'amortisseur social.
- **L'agglomération mulhousienne connaît un vieillissement structurel de sa population.**
Mulhouse et les quartiers prioritaires se caractérisent eux par une concentration des jeunes.
- **La mutation du tissu économique local est visible dans plusieurs indicateurs.**
Un effet de rattrapage est toutefois visible : entre 2008 et 2013, la situation de l'agglomération se rapproche de celle de la Région Grand Est et/ou de la France métropolitaine sur de nombreux indicateurs.
- **La césure sociale entre le nord-ouest et le sud-est de l'agglomération est toujours présente. Elle traverse Mulhouse.**
Néanmoins, une moyennisation sociale semble être à l'oeuvre dans certaines communes du Bassin Potassique.

Etude éditée et imprimée par :
L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne

Rédaction :
Sébastien DASSONVILLE - sebastien.dassonville@aurm.org
Nathalie SABY - nathalie.saby@aurm.org

Juin 2017

*Reproduction autorisée avec mention précise de la source
et la référence exacte.*

AURM

33 avenue de Colmar - 68200 MULHOUSE
Tél. : 03 69 77 60 70 - Fax : 03 69 77 60 71